

# Rugby MAG

## LE RUGBY FRANÇAIS UN AN PLUS TARD

COMMENT LES CLUBS  
ET LES SÉLECTIONS SE  
SONT ADAPTÉS

## TERRITOIRE

LES DERNIERS ÉLUS DES  
COMITÉS DÉPARTEMENTAUX

## FORMATION

POURQUOI REVERSER LA TAXE  
D'APPRENTISSAGE À L'INEF

**COVID-19**

**UN AN  
DÉJÀ**

**XV DE FRANCE  
BILAN DES  
6 NATIONS  
2021**





# FAISONS UNE HAIE D'HONNEUR À TOUS LES AMOUREUX DU RUGBY

Pendant le Tournoi des Six Nations, rendons hommage à tous ceux qui s'engagent pour que vive la grande famille du rugby.

Applaudissez-les avec nous sur @ParAmourDuRugby



**C'EST VOUS L'AVENIR** SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Société Générale S.A. au capital de 1 066 714 367,50 EUR - 552 120 22 RCS PARIS - Siège social 29 bd Haussmann, 75009 PARIS - © Cédric Corroy / Lumento.

## ÉDITO

# C'EST DÉSORMAIS UNE RICHESSE

Chers amis,

Le XV de France a réalisé un très beau parcours durant ce Tournoi 2021. Bravo à lui pour cette deuxième place même si nous rêvions tous de la première marche.

Il nous aura réservé bien des surprises sur le terrain, mais j'ai envie de dire aussi et surtout, il nous aura comblés d'émotions comme rarement. La victoire étriquée en Irlande, l'essai anglais à la 76<sup>e</sup> minute, le final incroyable contre les Diables Rouges et, enfin, cette dernière marche contre l'Écosse, si haute sportivement et si forte émotionnellement. Il faut souligner que le niveau du Tournoi a rarement été aussi homogène. Il n'y a aucun match facile. Même si la victoire n'est pas au rendez-vous, la France a réintégré le haut du classement mondial et surtout nous a offert un visage positif durant cette période aussi incertaine que maussade. C'est sans doute une respiration pour notre rugby, en attendant de retrouver l'Australie cet été et un programme incroyable pour l'automne prochain.

Cela fait maintenant un an que nous sommes confrontés à cette crise sanitaire, un an que l'on ne peut plus jouer au rugby dans nos clubs amateurs. Bien évidemment, il convient de relativiser au regard de cette pandémie qui touche le monde

entier ; on ne peut s'arrêter au simple fait qu'il y ait une entrave à la pratique du sport en général et du rugby en particulier.

Autant de temps perdu diront certains, du temps égaré pour la formation, pour le haut niveau, pour la compétition, pour le lien social si important dans notre société et encore plus dans notre discipline. Une certitude est pourtant apparue très tôt : il a fallu se réinventer et se porter solidaires, notamment en élaborant un plan de relance au soutien de tous les clubs ! Très rapidement, la contrainte s'est imposée, il a fallu s'organiser, prévoir plusieurs scénarios, s'adapter en permanence aux restrictions, s'approprier des méthodes et des technologies inconnues ou peu maîtrisées.

Au gré des périodes de confinement, de couvre-feu, de limites, vous n'avez jamais renoncé à respecter les consignes sanitaires, et pour cela, je vous remercie infiniment. Vous avez aussi usé des entraînements ajustés, notamment ceux de la phase 3 qui perdure depuis octobre dernier. Mais cela ne peut compenser le plaisir de jouer et d'échanger chaque week-end avec nos écoles de rugby, nos féminines, nos séniors, nos licenciés, nos dirigeants ou nos bénévoles. La nuance de cette période, pesante au premier abord, est

peut-être plus contrastée aujourd'hui, lorsqu'on regarde la manière dont vous avez su appréhender la situation. Dans ce numéro de Rugby Mag, vous pourrez découvrir les témoignages de personnes provenant de différents secteurs de notre vie associative comme la formation, l'arbitrage, les institutions ou la vie sociale, pour vous rendre compte combien le temps ne s'est finalement pas complètement envolé. Au-delà peut-être même des espérances, des projets inédits sont nés, de nouveaux outils sont apparus, des rôles ont évolué, il y a eu une sorte de projection bien au-delà de la crise. Ce qui fut une détresse s'est transformé en richesse ! Notre rugby ne sera probablement jamais comme avant, et chaque club aura contribué à cette évolution qui restera dans les faits comme une progression.

Même si jouer au rugby demeure et demeurera notre vocation numéro un, elle s'accompagne plus que jamais d'un lien social renforcé si présent, si important et surtout si indispensable à une bonne pratique et une grande convivialité. L'avenir nous appartient !



Bernard Laporte



## SOMMAIRE AVRIL 2021



### PETITS CÔTÉS

- 04. ACTU PHOTO
- 06. À SUIVRE

### OUVERTURE

- 10. COVID-19, UN AN DÉJÀ
- 18. LE GRAND ENTRETIEN

### EN DIRECT

- 22. UN CLUB, UNE ACTION
- 26. UN JOUEUR, UN CLUB
- 28. ACTU LIGUES

### FÉDÉRER

- 30. XV DE FRANCE
- 36. FORMATION
- 38. ÉLECTIONS
- 42. LE SAVIEZ-VOUS ?

Jean-Patrick Lescarboursa



Anne-Cécile Ciofani

### BLEU HORIZON

- 44. MISE À JOUR
- 49. RÉTRO
- 50. LES TOURNÉES DES BLEUS
- 52. RENCONTRE
- 54. PROFIL
- 56. ACTU FRANCE 2023
- 58. LA VIE DE MARJO

Directeur de la publication : Bernard Laporte // Responsables fédéraux : Christian Dullin, Alexandre Martinez // Directeur de la rédaction : Serge Simon // Responsable du magazine fédéral : François Dubois // Comité de rédaction : Serge Simon, François Dubois, Sylvain Muzeau, Arnaud Sebin, Isabelle Picarel, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller // Rédacteurs : François Dubois, Arnaud Sebin, Marjorie Mayans, Silvère Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité // Ont collaboré à ce numéro : Jean-Robert Bardy, Charles Them // Crédits photos (sauf mention) : Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, AFP/Photos, Vincent Inigo // Mise en pages : Nathalie Nayrand // Correctrice : Julie Montenot // Publicité : FFR (01 69 63 67 10) // Dépôt légal : 10.17 // Commission paritaire : n°1123 G81016 // ISBN/ISSN : n°1268-7170 // Service abonnement : Rugby Mag - Fédération Française de Rugby 3-5, rue Jean de Montaigu, 91463 Marcoussis cedex // E-mail : rugbymag@ffr.fr // Impression : Cloître imprimeurs, ZA Croas ar Nezik Landerneau (29).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY  
Domaine de Bellejume  
3-5, rue Jean de Montaigu,  
91463 Marcoussis cedex  
Tel. 01 69 63 64 65 | www.ffr.fr





26 MARS 2021, STADE DE FRANCE

L'arbitre anglais, Wayne Barnes procède au pile ou face (toss en anglais) juste avant le coup d'envoi du dernier France-Écosse au Stade de France avec les capitaines Charles Ollivon et Stuart Hogg. Depuis plusieurs mois maintenant, le protocole a été renforcé. Les masques sont obligatoires, tout comme la distanciation entre les trois hommes. Exit également la poignée de main et place au « chek » avec le point. Autre nouveauté : le toss a lieu au bord du terrain, mais, malheureusement toujours devant des tribunes désespérément vides.

PETITS CÔTÉS  
04. ACTU PHOTO  
06. À SUIVRE



# À SUIVRE



## ÉCOLES DE RUGBY

### REMISE DU LIVRET DU JEUNE JOUEUR

La plupart des écoles de rugby ont déjà remis le Livret du jeune joueur sorti cette saison. Ici, Jacky Courrent, le président de la Commission des Écoles de rugby de la FFR, et Sébastien Zanetti, CTC de la Corrèze, ont remis aux M6 du CA Brive le fameux livret. Pour rappel, ce livret est le fruit du travail de la DTN, il permet de suivre les progrès dans des domaines variés (plaquage, chute au sol, mêlée, échauffement, contact, règles, etc.). Il accompagne les jeunes des M6 au M12. C'est un outil de valorisation des acquis rugbyistiques de l'enfant.



## LIGUE RÉGIONALE BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ

### UN PACK AU SOUTIEN DES HÔPITAUX

La Ligue régionale Bourgogne – Franche-Comté de rugby a apporté son soutien aux services hospitaliers en offrant aux hôpitaux de la région un pack comprenant des livres de poche, des bandes dessinées, des *Bamboo Mag*, des livrets d'activités et des crayons de couleur au bénéfice des enfants et adolescents hospitalisés, pour leur apporter un peu de distraction et leur permettre de découvrir le rugby. Avec la collaboration de ses deux partenaires Bamboo Édition et Planète Communication, la première remise a eu lieu le 18 février dernier à l'hôpital Pasteur de Dole puis à Beaune le lendemain. Les remises suivantes se sont déroulées en mars au profit des centres hospitaliers de Chalon-sur-Saône, Vesoul, Belfort, Mâcon, Pontarlier (en photo), Lons-le-Saunier, Paray-le-Monial, Nevers, Auxerre, Sens, Semur-en-Auxois, Besançon et Dijon.

83 % des Français ont une image positive du XV de France, c'est ce que révèle un sondage RTL-Winamax daté du 2 mars dernier. Cela monte même à 93 % pour les amateurs de rugby, selon cette enquête menée auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 1 005 personnes âgées de 18 ans et plus, dont 372 amateurs de rugby.

## RUGBY MAG

### À VOS ANCIENS RUGBY MAG

Dans le cadre de la numérisation de ses archives, **RUGBY MAG** recherche des anciens magazines officiels de la Fédération française de rugby avec, comme nom, **RUGBY**, **RUGBY MAGAZINE** et bien sûr **RUGBY MAG**. Si vous possédez une collection de cette revue, des exemplaires, même isolés, et si vous avez envie de partager les informations, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : [rugbymag@ffr.fr](mailto:rugbymag@ffr.fr)

Quelques informations en attendant à propos de votre magazine préféré. Le magazine a été créé en même temps que la fédération en 1920. Dès les années 30, **RUGBY, ORGANE OFFICIEL DE LA FFR** (son nom à l'origine) est un hebdomadaire qui sort chaque samedi au prix de 1 franc, il compte 8 pages avec une ou deux photos par numéro. L'actualité est centrée sur le jeu, les clubs et l'équipe de France. Après-guerre, en même temps que l'actualité des Bleus (réintégration dans le Tournoi des 5 Nations), le journal s'épaissit, compte 16 pages et devient mensuel. Dans les années 70, il change de nom (à la marge) et devient **RUGBY, REVUE OFFICIELLE DE LA FFR**. La grande nouveauté est l'arrivée de la couleur avec une ligne éditoriale beaucoup plus magazine et grand public, ainsi que la publication de nombreuses illustrations ; il gardera ce nom jusqu'en 1985. **RUGBY, MAGAZINE OFFICIEL DE LA FFR** lui succède ensuite. Dans les années 1990, il prend le nom de **RUGBY MAGAZINE** et l'intitulé « Magazine officiel de la FFR » devient un sous-titre. Depuis les années 2000, « Magazine » est devenu « Mag » accolé à **RUGBY**. Le magazine compte 56 pages ou 60 pages et est décliné avec différents logos jusqu'à la version que vous connaissez aujourd'hui, un journal qui compte 60 pages et traite de toute l'actualité du rugby fédéral.

N'hésitez pas à prendre contact avec la rédaction et ainsi participer à la reconstitution de l'histoire d'un des plus anciens magazines de rugby en France.



## RUGBY AMATEUR

### TOUS BLEU AU STADE DE FRANCE

À l'occasion des deux matches à domicile des Bleus pour le Tournoi des 6 Nations 2021, Le Coq Sportif et la FFR ont apporté leur soutien au XV de France en affichant dans les tribunes du Stade de France le message TOUS BLEU. Ce message était formé par les maillots du Coq Sportif offerts dans le cadre du programme de soutien au rugby amateur mis en place par les deux entités. Ce message marque la volonté de ne faire qu'un. Une nation, une histoire, une passion, une équipe. Un collectif pour le rugby français. C'est aussi un hommage à tous ces clubs qui forment les champions de demain, les joueurs du XV de France, qui ont de nouveau porté le nom des 1941 clubs amateurs dans les numéros au dos de leur maillot. Cette opération qui permet d'honorer les licenciés, entraîneurs ou bénévoles à l'heure où les stades sont vides a sans doute apporté un supplément d'âme au XV de France au moment de renverser les Gallois dans les arrêts de jeu.

## RUGBY FÉMININ

### RESTRUCTURATION DU CALENDRIER DES MATCHES INTERNATIONAUX

Dans le cadre de la restructuration du calendrier des matches internationaux, World Rugby lance le WXV, une nouvelle compétition internationale féminine de rugby à XV qui débutera dès 2023. Elle sera annuelle (sauf les années de Coupe du monde) et se disputera sur trois niveaux. Seize équipes se retrouveront pendant une nouvelle fenêtre de compétition mondiale de septembre à octobre. Les équipes se qualifieront chaque année pour les tournois du WXV en fonction de leur classement final dans les compétitions régionales annuelles existantes, telles que le Tournoi des 6 Nations féminin. Ces compétitions régionales, disputées dans une nouvelle fenêtre régionale, devront être achevées au mois de juin de chaque année. Pour cela, une nouvelle compétition inter-régionale regroupant l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis verra également le jour.

Le WXV 1 sera composé de six équipes, réparties dans des poules, qui s'affronteront entre elles. Le tournoi sera autonome et se déroulera dans un seul lieu qui sera défini d'une année sur l'autre. Les équipes participantes seront les trois meilleures équipes du Tournoi des 6 Nations féminin (Europe) ainsi que les trois meilleures équipes du tournoi inter-régional entre les États-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie (Océanie/Rugby Americas North [RAN]). Il n'y aura pas de promotion ou de relégation dans le premier cycle du WXV 1.

Le WXV 2 sera composé de six équipes, réparties dans des poules, qui s'affronteront entre elles. Le tournoi sera auto-



nome et se déroulera dans un seul lieu qui sera défini d'une année sur l'autre. Les équipes participantes pour 2023 seront deux équipes européennes, la quatrième meilleure équipe du tournoi inter-régional entre les États-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie (Océanie/RAN), ainsi qu'une équipe d'Océanie, une d'Asie et une d'Afrique. Il y aura dans cette poule une équipe reléguée, la 6<sup>e</sup>.

Le WXV 3 sera composé de quatre équipes et organisé dans un seul lieu où les équipes joueront une fois l'une contre l'autre ; le vainqueur et le classement seront déterminés en fonction des points cumulés. Seront concernées deux équipes d'Europe, une équipe d'Asie, une équipe d'Afrique ou d'Amérique du Sud (un barrage déterminera cette équipe). L'équipe qui sortira en tête du WXV 3 sera promue en WXV 2 à la fin de chaque saison. L'équipe qui arrivera quatrième et l'équipe la mieux classée en suivant dans le classement mondial World Rugby disputeront un match de barrage pour une place dans le WXV 3 la saison suivante.

## ÉCOLES DE RUGBY

### LES MÉDAILLES DU DISPOSITIF DU LIVRET DU JEUNE JOUEUR SONT DISPONIBLES

Dans le cadre du dispositif du Livret du jeune joueur à l'école de rugby, chaque licencié en fin de saison validera dans son club, avec les éducateurs, les acquis de son année rugby. Afin de récompenser le jeune joueur et de conserver un souvenir de son cursus à l'école de rugby, à la fin de chaque saison, l'éducateur remplira le livret du jeune joueur et le club remettra à l'enfant la médaille correspondant à sa catégorie (M6, M8, M10, M12) et à son année validée (année 1 ou année 2). Pour cela, 7 médailles avec cordons ont été développées pour les catégories M6, M8 année 1, M8 année 2, M10 année 1, M10 année 2, M12 année 1, M12 année 2. La mise en vente des médailles est ouverte au club via une plateforme en ligne dédiée :

[https://www.wfrugby.com/medailles\\_livret/website/](https://www.wfrugby.com/medailles_livret/website/)



## NATIONALE

### LA DERNIÈRE LIGNE DROITE

Le tout nouveau championnat nommé Nationale, regroupant les 14 meilleurs clubs de la Fédérale 1, a disputé sa 21<sup>e</sup> journée le 28 mars dernier. Le Stade niçois fait actuellement la course en tête. La dernière journée aura lieu le 23 mai 2021. Rappel : les deux premiers seront qualifiés pour les demi-finales, le 3<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup>, le 5<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> disputeront des barrages pour accéder aux demi-finales qui se disputeront en matches aller et retour. Les deux finalistes accéderont alors à la Pro D2. Les deux derniers de Nationale seront relégués en 1<sup>re</sup> Division fédérale et les deux finalistes de 1<sup>re</sup> Division fédérale accéderont à la Nationale. Il est possible de suivre la fin du championnat sur France Télévisions Régions.



## SIX NATIONS

### UNE NOUVELLE DIRECTRICE DU RUGBY

Julie Paterson a été nommée directrice du rugby du Six Nations. Après 32 ans passés à la fédération galloise, la nouvelle directrice aura comme mission principale de façonner la stratégie rugbyistique du Tournoi, de permettre aux nations en compétition de partager leurs connaissances et d'engager des débats avec les parties prenantes. Celle qui a occupé plusieurs postes, et jusqu'à récemment celui de directrice des opérations à la WRU, rappelle qu'« aux yeux du public, le Six Nations est un Tournoi principalement pour les équipes seniors hommes, mais il y a aussi les féminines et les M20 qui se développent ». Elle prendra son nouveau poste à partir de juillet.





## XV DE FRANCE FÉMININ

### PROGRAMME DU SIX NATIONS 2021

Le Comité des Six Nations a donné le programme des matches de l'édition 2021 du Tournoi des 6 Nations Féminin qui se déroulera dans un nouveau format composé de deux poules de trois équipes ; chaque équipe jouera un match à domicile. À l'issue des matches de poule, les équipes affronteront l'équipe adverse classée au même niveau dans l'autre poule lors des matches des play-offs. Le XV de France Féminin affrontera le pays de Galles à Vannes en ouverture et se déplacera en Irlande. Les Bleues se déplaceront également pour jouer leur match de play-offs, elles connaîtront leur adversaire à l'issue des matches de poule.

#### LE PROGRAMME :

- **France – Pays de Galles** : samedi 3 avril à 21 h, stade la Rabine (Vannes), France 4
- **Irlande – France**, samedi 17 avril à 15 h 15 (heure française), Energia Park (Donnybrook), France 2
- **Match de play-offs**, le samedi 24 avril (horaire à déterminer, à l'étranger).

À la suite du Tournoi des 6 Nations Féminin 2021, le XV de France Féminin affrontera l'Angleterre à Villeneuve-d'Ascq.

- **France - Angleterre**, le vendredi 30 avril (horaire à déterminer), Le Stadium (Villeneuve-d'Ascq).

Rappelons que la Coupe du monde, qui devait avoir lieu en Nouvelle-Zélande en septembre prochain, a été décalée en 2022.

#### LE GROUPE DE 35

Arkya AIT LAHBIB, Julie ANNERY, Lise ARRICASTRE, Cyrielle BANET, Rose BERNADOU, Caroline BOUJARD, Émilie BOULARD, Pauline BOURDON, Alexandra CHAMBON, Lenaïg CORSON, Annaëlle DESHAYE, Coumba DIALLO, Célia DOMAIN, Marie DUPOUY, Madoussou FALL, Céline FERER, Maëlle FILOPON, Émeline GROS, Gaëlle HERMET, Camille IMART, Clara JOYEUX, Assia KHALFAOUI, Marjorie MAYANS, Marine MÉNAGER, Safi N'DIAYE, Morgane PEYRONNET, Élise PIGNOT, Laure SANSUS, Agathe SOCHAT, Mabinty SYLLA, Caroline THOMAS, Laure TOUYÉ, Dhia Mailys TRAORÉ, Jessy TRÉMOULIÈRE, Gabrielle VERNIER.



## BLEU À L'ÂME

### CHRISTOPHE DOMINICI

Christophe Dominici nous a quittés le 24 novembre dernier. L'annonce de son décès a créé une onde de choc dans le monde du rugby. Ce livre, sorti en 2007, est une réédition avec de nouveaux témoignages dont ceux de Bernard Laporte, Max Guazzini ou encore Fabien Galthié. Des témoignages intimes qui racontent le joueur, mais surtout l'homme qu'était l'ancien ailier. Beaucoup d'admiration et d'affection avant de reprendre son autobiographie ponctuée d'une longue lettre terriblement émouvante de Jean Dominici, son papa.

## OUTRE-MER

### UNE PREMIÈRE POUR LE RC AMAZONIE

Le 20 mars dernier, les 40 premiers Jaguars du RC Amazonie (en vert et jaune) de Saint-Georges-de-l'Oyapock, en Guyane, ont honoré le premier tournoi de rugby de l'histoire de cette commune située sur la rive gauche de l'Oyapock, fleuve qui constitue la frontière avec le Brésil. Le club n'a été affilié à la FFR qu'en décembre 2020, et la création d'une nouvelle école de rugby (la sixième sur les huit clubs actifs) est le fruit du travail des bénévoles, éducateurs, dirigeants et techniciens du Comité. Le Comité territorial de Guyane peut être fier de ce beau travail. Pour l'anecdote, le RCA a affronté pour sa première COSMA Rugby (en rouge et bleu), club de Saint-Laurent-de-Maroni situé, lui, à l'ouest et frontalier avec le Suriname.



## WORLD RUGBY

### PRÉVENTION DES BLESSURES À LA TÊTE

World Rugby a lancé le procédé de contact avec la tête (head contact process ou HCP) destiné à faciliter le fonctionnement des sanctions lors de contacts avec la tête et le cou. Il a été conçu par des joueurs, des entraîneurs, des arbitres, des responsables de la discipline, des médecins et des experts juridiques et a été appliqué durant le Tournoi 2021. Le HCP est une évolution du Guide décisionnel pour les plaquages hauts qui permet de réduire le risque de blessures à la tête grâce à des sanctions plus sévères et plus cohérentes sur et en dehors du terrain en cas de plaquages dangereux et, en retour, d'encourager un changement positif du comportement des joueurs. Le groupe de réévaluation du Guide décisionnel pour les plaquages hauts était composé de Bernard Laporte (président de la FFR), Conrad Smith et David Quinlan (IRP), Richie Gray, Dave Rennie et Gregor Townsend (entraîneurs), Wayne Barnes et Jaco Peyper (arbitres), Christopher Quinlan QC et David Barnes (officiers judiciaires et à la citation), Dr Martin Raftery et Pr Ross Tucker (médecine et recherche), Alan Gilpin, Joe Schmidt, Mark Harrington, Dr Éanna Falvey, Joël Jutge, Paddy O'Brien, Yvonne Nolan, Steve Hinds, Rhys Jones et Dominic Rumbles (World Rugby).



## FRANCE 7

### RETOUR SUR LE TERRAIN

Les deux équipes de France à 7 vont participer en avril au tournoi de Dubaï. Ce sera le premier tournoi pour les garçons depuis un an. L'objectif est bien sûr la préparation du Tournoi olympique qualificatif (TQO) de Monaco en juin prochain. Rappelons qu'il n'y aura qu'un seul ticket qualificatif pour les JO de Tokyo chez les hommes et deux chez les filles.

#### France 7 Masculin

Jean-Pascal BARRAQUE, Alexandre BENARD, Terry BOUHRAOUA, Mathias COLOMBET, Nisie HUYARD, William IRAGUHA, Teiva JACQUELAIN, Pierre LAKAFIA, Jonathan LAUGEL, Pierre MIGNOT, Thibaud MAZZOLENI, Marvin O'CONNOR, Stephen PAREZ-EDO, Paulin RIVA, Jordan SEPHO, Rémi SIEGA, Joris SIMON, Sacha VALLEAU, Tavite VEREDAMU.

#### France 7 Féminin

Montserrat AMÉDÉE, Coralie BERTRAND, Anne-Cécile CIOFANI, Doriane CONSTANTY, Mathilde COUTOULY, Célia DRANES, Caroline DROUIN, Teani FELEU, Camille GRASSINEAU, Joanna GRISEZ, Lina GUÉRIN, Fanny HORTA, Shannon IZAR, Chloé JACQUET, Nassira KONDE, Valentine LOTHOS, Romane MÉNAGER, Carla NEISEN, Séraphine Grace OKEMBA, Chloé PELLE, Lina QUEYROI, Jade ULUTULE LE PESQ, Yolaine YENGO.

# LIVRET DU JEUNE JOUEUR

#BIENJOUÉ POUR BIEN APPRENDRE !



Déjà disponible dans les clubs pour la saison 2020 – 2021 !



COVID-19, UN AN DÉJÀ | PRÉSENTATION

# COVID-19 UN AN DÉJÀ

Une crise pandémique, deux voire trois confinements, ainsi que les arrêts des compétitions amateurs auront des conséquences sur le rugby français. En adaptation permanente, de grands efforts ont été consentis à tous les étages pour traverser cette période du mieux possible, quand c'était possible. Bilan d'une année vraiment pas comme les autres.

**L**e 17 mars 2020, la France entrait en confinement et le rugby en sommeil. Un jour sinistre pour tous les passionnés de ce sport. Si les 364 qui ont suivi et un peu plus encore n'ont toujours pas permis une sortie de crise, l'espoir tenace d'une éclaircie mobilise encore et toujours les énergies. Dans les petits clubs, mais aussi les moyens et les grands, des problèmes inédits se sont posés. Cet espoir n'a cessé de succéder à des annonces de report successives. Un méli-mélo émotionnel dont ne sortira pas indemne le rugby français. Il en ressortira néanmoins réinventé sur le plan des moyens de communication et bien plus en avance que prévu sur de nombreux dossiers qui n'auraient peut-être pas été traités sans cette année extraordinaire, au sens premier du terme. Il faut écouter Olivier Lièvre-mont pour comprendre l'étendue du travail abattu pendant cette période et, surtout, tous ces chemins empruntés qui n'avaient jamais été foulés.

La réforme de la formation du rugby hexagonal, qui avait débuté avant la crise avec notamment la mise en place des CTC, n'a pas tout à fait pris la direction espérée. Elle en a trouvé d'autres, sous la contrainte, mais avec volontarisme. « *Les CTC sont déjà devenus indispensables* », assure le DTL des Ligues Paca et Corse. La relation avec les clubs lui apparaît même plus étroite aujourd'hui qu'il y

a un an, les candidats à l'arbitrage n'ont jamais été aussi nombreux et la digitalisation de la FFR n'en finit pas de se développer. Après un an de visioconférences et de distanciation sociale, tous les acteurs du rugby français n'ont qu'une envie : se retrouver, enfin, autour d'une main courante, d'une bière et de leur passion qui leur manque tant. Plus personne n'est dupe ; tant que l'annonce officielle n'aura pas été promulguée, ces festivals amicaux et conviviaux tant espérés pour ce printemps ne sont encore qu'un doux rêve. Que tout le monde aimerait voir devenir réalité.

Loïn d'être gagné par la lassitude des contraintes indispensables, le rugby français est toujours bien debout un an après le début de cette crise, campé sur la plus vaste de ses ambitions : voir tous les clubs du pays reprendre une vie normale au plus tôt, à la reprise de septembre au plus tard. Il a aussi le bonheur d'avoir la perspective d'une Coupe du monde au pays dans à peine plus de deux ans et de l'apport précieux à venir de 2023 apprentis pour aider les clubs à la sortie du tunnel. Malgré l'absence de compétitions amateurs et toutes les conséquences malheureuses de la pandémie, sombrer dans la sinistrose n'a jamais été une option. Et si le rugby français sortait tout simplement plus fort et resserré de cette crise ? Si le XV de France en est une vitrine, l'espoir est plus grand que jamais.

## OUVERTURE

Le dossier du mois

### 10. COVID-19

Un an déjà

### 12. FORMATION

Des CTC en soutien

### 13. TERRITOIRE

Ligues : un lien renforcé

### 14. ARBITRAGE

L'arbitrage fixe ses objectifs

### 15. LE CLUB DU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

De nouvelles actions

### 16. DÉMATÉRIALISATION

Les moyens de (télé)travail

### 18. LE GRAND ENTRETIEN

Olivier Lièvre-mont



**COVID, UN AN DÉJÀ** | FORMATION

# LES CTC EN SOUTIEN



Antoine Bertrand, CTC de la Ligue Normandie

Six mois après leur intronisation, les 28 Conseillers techniques de clubs (CTC) de la Ligue Nouvelle-Aquitaine ont vu leur rôle soudainement et considérablement évoluer. De bonnes leçons seront à tirer de l'amère expérience.

De face, Tony Soetens, CTC de la Ligue Pays de la Loire



Damien Ressigüé est DTL de la Ligue Nouvelle-Aquitaine qui compte 379 clubs et 12 départements

Le Baby Rugby accueille les rugbymen en herbe dès l'âge de trois ans révolus

Lorsqu'ils se sont réunis pour la première fois en octobre 2019, aucun de ces nouveaux missionnaires du rugby tricolore ne pouvait imaginer la situation dix-huit mois plus tard. Après six premiers mois passés à tisser les premiers liens avec leurs clubs, le rideau de fer est tombé sur le rugby hexagonal et la planète entière. Chômage partiel, confinement, compétitions et vie dans les clubs à l'arrêt... Non, les 28 CTC de la Ligue Nouvelle-Aquitaine n'avaient pas prévu de passer l'année qui vient de s'écouler en grande partie devant un ordinateur et des réunions pixélisées. « On a eu beaucoup d'occupations lors du premier confinement avec des projets élargis, à la labellisation des écoles de rugby par exemple. On a organisé un accompagnement avec plusieurs groupes de travail qui a permis de maintenir une activité globale. Les deux confinements se sont à peu près bien passés. Mais là, ça commence à être dur, à être long », souffle Damien Ressigüé, le DTL de la Ligue Nouvelle Aquitaine, la seconde plus grande du pays en nombre de clubs. Comme partout, la visio a d'abord pris le relais du terrain et le contexte a dicté ses priorités. « La crise a aussi ouvert quelques portes. Nous sommes une grande Ligue avec des savoir-faire différents, des particularités distinctes. On a pris le temps de

« Il faut innover, créer des données, apporter du soutien » Damien Ressigüé, DTL de la Ligue Nouvelle Aquitaine

travailler sur le contenu, les données avec des résultats probants sur l'harmonisation des actions réalisées », souligne Damien Ressigüé. Un effort considérable a également été réalisé sur le secteur de la formation des éducateurs, qui a bénéficié d'une fenêtre de tir imprévue. 1 350 d'entre eux suivent aujourd'hui un processus de formation et sont en lien avec un CTC, un chiffre similaire à celui d'une période normale. Celle que nous vivons ne l'est toujours pas. Le DTL et son équipe ont quelques appréhensions quant au retour au terrain des juniors et des seniors, inactifs depuis bientôt six mois. Mais il se félicite des actions menées dans les écoles de rugby par les éducateurs et leurs CTC depuis un an. « Ils ont fait un boulot incroyable. Tous les mercredis et les samedis, ils sont sur les terrains avec les clubs, toujours en stade 3. Il faut innover, créer des données, apporter du soutien, relève-t-il. Les éducateurs tournent en rond, sont parfois à bout de souffle. Il est primordial d'être proche d'eux, de les accompagner. Un bon animateur de stade 3, croyez-moi, c'est un très bon éducateur ! »

## Une crise qui a été un catalyseur de compétences

Avec les affres de cette crise et les réponses qu'il a fallu apporter, les CTC ont pu élargir bien plus vite que prévu une palette de qualités qui leur seront très utiles lors du retour à la normale. « Ils ont un peu plus de maîtrise sur l'ensemble des dossiers, ils sont plus complets aujourd'hui. À travers les nombreux échanges, une complémentarité s'est créée. Ils sont sortis de leur zone de confort pour acquérir de nouvelles expertises. Cette crise aura été un catalyseur de compétences. Je crois qu'il y a beaucoup de solidarité dans l'équipe, mais aussi dans la relation entre l'équipe technique et les clubs. Ils jouent le jeu et ça nous donne du cœur à l'ouvrage. On est au service des clubs, on est là pour les accompagner, mais il faudrait maintenant qu'ils soient en activité », admet Damien Ressigüé. Avec des CTC encore plus aguerris et voués à leur cause à leurs côtés.



**COVID, UN AN DÉJÀ** | TERRITOIRE

# LIGUES : UN LIEN RENFORCÉ

Malgré la situation et le flou qui persiste, les clubs de Nouvelle-Aquitaine ont pu se sentir soutenus par leur Ligue depuis le début de la crise. Elle a fait tout son possible pour maintenir ce qui pouvait l'être et imaginer le meilleur retour possible au terrain et à la compétition.

mars, le brouillard persistait. Comme chez douze de ses homologues, la Ligue Nouvelle-Aquitaine espérait pouvoir retrouver terrain et sourire avant l'été.

« Trouver des solutions pour préserver l'activité au quotidien »

Pascal Cazeaux, vice-président de la Ligue en charge du pôle compétitions

Depuis douze mois longs comme un hiver sibérien, les élus de l'institution dirigeante du rugby dans la région se sont souvent mués en pool de scénaristes, à imaginer une sortie de crise repoussée chaque semaine. « L'officialisation de l'arrêt des compétitions va nous permettre de mieux planifier la rentrée. Avec ces deux fins de saison sans montées ni descentes, il a fallu reconstruire à tous les étages. Il y a aussi eu la mise en place d'un nouveau dispositif de terrain avec l'arrivée des CTC, le tout en pleine crise sanitaire. On n'a jamais été confrontés à un tel ensemble de données. Il faut trouver des solutions pour préserver l'activité au quotidien en fonction des directives ministérielles », énumère Pascal Cazeaux, essoufflé.

## Le Baby Rugby connaît un grand succès dans le Sud-Ouest

Il se souvient des réunions hebdomadaires d'une cellule Covid créée à la reprise pour faire le point sur les clubs et les licencié(e)s touché(e)s, les forfaits ou les reports. Elle a été mise à l'arrêt à la mi-octobre, en même temps que tous les juniors et les seniors du pays. « Il reste heureusement de l'activité avec les cadets et les écoles de rugby », positive Pascal Cazeaux. Sa Ligue a remis en place depuis décembre des correspondants de bassin qui permettent une écoute de proximité, en appui des CTC. Elle a



aussi pris en charge le coût de la formation des nouveaux éducateurs pour le Baby Rugby, qui connaît un grand succès dans le Sud-Ouest comme ailleurs. À la Ligue Nouvelle-Aquitaine comme partout, on rêve de public le dimanche autour d'une main courante et d'un match de rugby. Et on fait tout pour être prêt le jour J. « Je trouve qu'on a renforcé durant cette période le sentiment de solidarité, termine Pascal Cazeaux. Cette crise a resserré les liens sur ce qu'on a tous en commun, notre passion pour ce sport. »

## LE BABY RUGBY, « LES PREMIERS PAS DU VIVRE ENSEMBLE »

L'entrée dans un club de rugby est une des premières expériences de socialisation en dehors de son cercle familial et des structures de garde. Le jeu est le levier d'apprentissage pour les M6 (de 3 à 6 ans) pour favoriser l'éveil psychomoteur, l'expression verbale, la socialisation, l'autonomie et toutes formes de solidarité. C'est la première étape du projet éducatif inscrivant le club comme un lieu d'épanouissement et de construction des enfants, le club du 21<sup>e</sup> siècle.



**COVID, UN AN DÉJÀ** | ARBITRAGE

# L'ARBITRAGE FIXE SES OBJECTIFS

C'est un des paradoxes de ces temps troublés : l'absence de terrain a offert du temps à consacrer à un travail plus en profondeur, dont les résultats se font déjà sentir sur ce secteur de l'arbitrage, qui connaît un bel essor.

La crise n'a pas coupé le sifflet à l'arbitrage français. Si tous ses membres n'ont pas pu assouvir leur passion depuis un an, ou si peu, ils sont aujourd'hui plus nombreux dans la filière qu'ils ne l'étaient ce sinistre 15 mars 2020. « Les arbitres sont les seuls à avoir augmenté leur effectif en cette période de crise, grâce principalement à l'adresse numérique [Jeveuxarbitrer@ffr.fr](mailto:Jeveuxarbitrer@ffr.fr) qui nous a permis de recruter entre 300 et 400 candidats. On n'a pas pu aller sur les terrains, mais on a compensé en préparant des projets qui vont nous faire avancer et améliorer notre dispositif de fonctionnement sur la formation ou le recrutement. Cette pandémie nous a permis de faire des choses qu'on n'avait pas forcément le temps de faire avant parce qu'on avait le nez dans le guidon avec les compétitions. C'est peut-être un mal pour un bien », constate Philippe Marguin, manager en charge de la formation à la Direction technique de l'Arbitrage (DTNA).

« Se fixer des objectifs de travail jusqu'après la Coupe du monde 2023 »

**Philippe Marguin, manager en charge de la formation à la DTNA**

La rédaction du premier Plan d'orientation stratégique (POS) de l'arbitrage était par exemple un projet encore un peu flou au début du printemps dernier. Trois mois après la déclaration de crise, il était déjà validé. « Ce POS nous a permis de fixer des objectifs de travail jusqu'après la Coupe du monde 2023, un énorme objectif pour lequel on prépare des projets très novateurs. On a avancé aussi en matière de recrutement, de développement de l'arbitrage féminin, de la formation.



## CAMPAGNE « JE VEUX ARBITRER »

Il y a eu 313 candidatures enregistrées, dont 24 filles et 212 personnes majeures. Ces chiffres sont satisfaisants et répondent à l'envie de la Direction technique nationale de l'Arbitrage de féminiser l'arbitrage en général.

On a revisité complètement notre méthode d'examen d'arbitrage et travaillé avec Campus 2023 ; on va se retrouver avec une centaine d'apprentis répartis sur les territoires qui vont travailler sur l'arbitrage au moins une journée sur les trois de leur engagement. Ça va être un boost important pour nos actions dans les Ligues et les territoires », prévient Philippe Marguin.

## Un bilan d'un an de crise plutôt très positif

Sans aucune nostalgie, il se souvient de l'entrée dans le long tunnel, de la privation de terrain et des premières actions menées pour contrer le fléau. « Ça n'a pas été simple de conserver tout le monde sur le grill sans compétition le week-end, admet-il. On a essayé de

Les jeunes arbitres ont pu goûter au plus haut niveau en arbitrant l'équipe de France, c'était en mars 2020

compenser tout ça en les impliquant au maximum dans l'opération "L'arbitre au cœur de son club". Le jeu-concours "Découverte de l'arbitrage" a pu être maintenu parce que les arbitres se sont impliqués et ont fait cette formation auprès des jeunes. »

Dans un futur que le manager de la formation de la DTNA espère le plus proche possible, tous les passionnés de rugby pourront se retrouver sur un terrain, mieux encadrés qu'avant la crise, avec de simples rencontres amicales. « Il faut qu'on puisse organiser des festivals avant la fin de saison avec un maximum d'officiels sur ces matches, pour qu'ils puissent reprendre les bonnes habitudes. » Le bilan d'un an de crise pour son secteur de l'arbitrage est finalement plutôt très positif. « Je pense qu'on a fait le maximum et qu'on a innové, conclut Philippe Marguin. Ça va nous permettre d'accélérer tous les projets qu'on veut mettre en place dans le futur. On a pu prendre du recul et le temps de faire de belles choses. Et on a déjà des résultats avec tous ces futurs arbitres qui viennent de nous rejoindre. »

**COVID, UN AN DÉJÀ** | LE CLUB DU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

# LE CLUB DU 21<sup>e</sup> SIÈCLE A PRIS TOUT SON SENS

En pleine pandémie et avec un rugby amateur à l'arrêt, ce projet devenu réalité avec sa propre commission booste les clubs dont les actions dépassent le simple cadre du jeu.

l'aide possible des CTC. Cette sorte de bilan permet d'entrevoir les forces et les faiblesses de chaque club, de son territoire, et ainsi savoir quel écosystème il est possible de mettre en place en dehors de la simple compétition. Vice-président de la FFR en charge de la territorialité, Henri Mondino entre dans le détail. « On veut écrire 1 900 projets associatifs de clubs, accompagnés aussi des départements et régions. » Chaque entité peut déjà compter sur au moins un référent Club du 21<sup>e</sup> siècle par Ligue et, bientôt, un par Comité départemental. Les apprentis Campus France 2023 auront aussi une telle compétence informative et d'encadrement.

« Un engagement militant du rugby »

**Benoît Castanedo, président de la Commission du Club du 21<sup>e</sup> siècle**

Après la classe à la maison durant le confinement, l'école de la République s'est trouvée un peu isolée tout en étant primordiale à bien des égards. Le rugby veut continuer de s'en rapprocher et d'y être actif tout en pensant à devenir prestataire d'une école, d'une commune en tant qu'animateur sportif sur les temps périscolaires et ainsi promouvoir le rugby tout en se servant les coudes. Les associations, centres et autres playgrounds sont aussi visés par ce dessein. Autre idée étudiée par la Commission : que la prochaine promotion des Services civiques bénéficie d'une formation diplômante type BAFA ou CQB autour du rugby et leur permettant aussi de prétendre à une bonne entrée dans la vie active. Parmi quelques exemples de réussite, on peut penser au Foyer Laïque du Haut Vernet (66), aux 4 Cantons - BHAP (47), au RC Dignois (04), au XV des Feuillardiers (87), à Gardanne (13), à Saint-Orens (31) ou Uzès (30), la liste n'étant pas exhaustive.

« Cette mission trouve tout son sens dans le contexte actuel de pandémie en essayant d'apporter quelques solutions, embraye Benoît Castanedo. C'est une sorte d'engagement militant du rugby et du club dans sa société. » L'idée du Club du 21<sup>e</sup> siècle et de toutes ces actions est de se dire qu'il n'y a pas que le rugby dans la vie. Et à travers ce projet, on pourrait presque ajouter qu'il n'y a pas que la Covid non plus.



## À PARTIR DE 60 ANS : « TRANSMETTRE UN JOUR, APPRENDRE TOUJOURS »

Le club, qui est un lieu de socialisation, d'actions et d'engagement, favorise aussi les échanges entre différents publics et tranches d'âge. Pendant cette période de crise sanitaire, le projet associatif du club permet de développer une solidarité intergénérationnelle. L'engagement des séniors, d'utilité sociale, répond au besoin d'un meilleur vivre ensemble.



# LES NOUVEAUX MOYENS DE (TÉLÉ)TRAVAIL



Face à la pandémie et ses autres confinements ou couvre-feux, le rugby et la Fédération ont aussi dû s'adapter. Heureusement, le département des services d'information avait anticipé cette digitalisation des moyens de travail, que toute la société française fait aussi sienne depuis des mois.

**Q**uand le premier confinement français a été décidé le 17 mars 2020, impossible pour les acteurs de la Fédération française de se rendre au CNR de Marcoussis. Impensable pour autant que l'activité de la FFR cesse. Il a donc fallu trouver des solutions dont la mise en place a ancré dans l'usage les termes télétravail ou distanciel, entrés depuis dans les mœurs. Denis Malmasson est le responsable du département des services d'information à la FFR. Entouré de Nicolas Boyer, Adrien Thomas ou Tarek Hassan-Flament (entre autres), il a dirigé ce chantier crucial avec son équipe de huit éléments, s'appuyant aussi sur des compétences internes et sur un prestataire (Alphasquare) accompagnant la maîtrise de l'infrastructure. « Même si nous avions anticipé pour la saison 2021-2022 sur l'utilisation d'outils permettant la mobilité et la

nomadité du travail, et une digitalisation de la FFR, nous avons dû réagir vite avec le premier confinement. Cela a permis la continuité des services et du fonctionnement de la plupart des collaborateurs. » Dès mars 2020, un état des lieux a été réalisé sur les outils (ordinateurs, téléphones, connexions, logiciels, applications) afin d'apporter des réponses aux besoins, avec notamment un système de partage de fichiers ou de visioconférences (entre autres avec Zoom puis Teams). Les webinaires (séminaires à distance) ont pu accompagner la cellule sportive ou d'autres départements.

« Comme si nous étions à Marcoussis »

**Denis Malmasson,** responsable du département des services d'information à la FFR

Pour se rendre compte de l'ampleur de la tâche, il faut comprendre que 90 % de ces opérations ont été accomplies entre mars et septembre 2020, soit dans un laps de temps très court. « Grâce à ces actions et un gros travail, poursuit Denis Malmasson, la Fédération a continué de tourner de façon normale et transparente, comme si nous étions tous à Marcoussis. Nous avons agrandi notre réseau, tout en le sécurisant, afin de permettre un télétra-

Lors de la dernière Assemblée générale électorale dématérialisée, il y a eu **96,77 %** de voix enregistrées, ce qui représentait 95,21 % des clubs, un record pour une AG électorale.

vail efficace avec de bonnes interactions. Il y a une vraie satisfaction d'avoir réussi ce challenge. » L'autre challenge se nommait AG et élections. Les différentes Assemblées générales de la FFR et des Liges, avec aussi les élections à leurs têtes pour la Fédération (3 octobre 2020) et pour les Liges (6 et 7 novembre), ont pu être menées à bien malgré des mesures sanitaires drastiques. La sécurisation des votes en respectant les préconisations de la CNIL a permis de fortes participations et un certain succès de la démocratie. Enfin, alors que l'ensemble du service était aux fourneaux, l'outil Oval-e n'a pas été « sacrifié » pour autant, continuant de proposer progrès et améliorations à ses utilisateurs, même si l'absence de compétitions n'a pas encore permis d'avoir le retour nécessaire sur ces améliorations. En attendant un retour à une normalité sociétale, le (télé)travail continue.



IL Y EN A QUI ONT PASSÉ UNE BONNE JOURNÉE

à demain





# OLIVIER LIÈVREMONT

## DIRECTEUR TECHNIQUE DES LIGUES PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET CORSE

**« ON EST EN TRAIN  
DE RELEVER LE DÉFI »**

Il a enfilé l'été dernier son nouveau costume de Directeur technique des Ligues PACA et Corse alors que la pandémie faisait déjà des ravages. Olivier Lièvremont a pris sa mission à bras-le-corps, dans l'adaptation et l'innovation permanentes, la connivence avec ses équipes et les clubs de sa région. Après un an de crise sanitaire, c'est presque à sa surprise que l'ancien entraîneur du XV de France Féminin en tire un bilan positif sous de nombreux aspects. Philosophe, lucide et ambitieux, Olivier Lièvremont évoque avec passion tout ce qui a pu être réalisé pendant cette période noire.

**Le 3 mars dernier, vous avez participé au premier webinaire du rugby amateur sur le thème : « Le rugby à la maison ». La forme comme le fond sont des symboles forts de la situation.**

Clairement. La Fédération organise par exemple des webinaires, ça a un sens. Ce n'était absolument pas développé avant, il y en a partout aujourd'hui. Les clubs ont besoin d'informations, de partager des expériences, de maintenir le lien avec leurs bénévoles, leurs licenciés, leurs dirigeants. Ça répond à un vrai besoin. Le thème était inimaginable il y a un an, surtout dans notre sport.

**Est-ce le présent et le futur ?**

Je ne sais pas si c'est le futur, mais c'est assurément le présent. Il se trouve que ça nous permet de développer des compétences qu'on n'avait pas. C'est une opportunité de plus, très utile, qui ne remplacera jamais les moments de convivialité, les empoignades sur le terrain, le contact, tout ce qui rend notre sport si particulier. Il ne faut rien minimiser dans cette crise. Il faut être lucide et innovant. Dans le futur, il faudra passer par ces méthodes pour faire passer de l'information ou réduire notre empreinte carbone. On doit profiter de ça, en tirer le positif.





Olivier Lièvremont, après avoir été entraîneur du XV de France Féminin, est devenu Directeur technique des Ligues Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse en 2019.

**Comment estimez-vous que votre Ligue en particulier et la FFR en général traversent cette crise jusque-là ?**

Plutôt bien je trouve, avec des étapes. Tout le monde a pris la situation en pleine figure au début. Puis une vraie force collective s'est développée pour s'adapter au mieux. Avec la réforme de la formation et l'arrivée des CTC, CTL et DTL, j'ai eu le sentiment d'une vraie force d'organisation à mon arrivée dans mes nouvelles fonctions. Le rugby est un sport où on s'adapte, où on ne baisse pas la tête, où il y a du dépassement de soi. Je crois qu'on est en train de relever le défi. Les écoles de rugby ne vont pas si mal, les clubs sont en difficulté mais ils se battent, les bénévoles abattent un boulot de dingue, plus que d'habitude !

**Qu'a apporté la nouvelle organisation (DTL-CTL-CTC) lors de cette année si particulière ?**

Une grande force, qui nous a permis d'être au plus près des territoires. En Corse, le rugby s'est développé pendant la crise ! Deux écoles de rugby ont été créées, il y a une augmentation du nombre de licenciés dans toutes les catégories en dessous des M14, on a continué d'intervenir dans les écoles. Ça a aussi permis de resserrer les équipes, même en visio. Des sujets qui n'auraient pas pu l'être

normalement ont été traités, un planning a été établi. On a rédigé notre projet pédagogique Écol'Ovale, travaillé autour des contenus d'entraînement, trouvé des situations innovantes en stade 3... Des petits groupes de travail ont été créés, des contenus formalisés. On est plus prêts que d'habitude pour mettre des actions en place. On vient de terminer notre tour des clubs, là encore en visio. Même dans cette période, ils vivent, ils sont actifs et c'est plus important que l'indicateur du nombre de licenciés. Si les associations sont en bonne santé, elles pourront repartir fort. Il faut préparer le rebond, mais d'abord s'occuper de l'instant présent et de la bonne santé de nos structures associatives.

**L'arrêt des compétitions a-t-il pu être ressenti comme un soulagement ? Cela vous permet-il d'y voir un peu plus clair sur la reprise ?**

Une enquête a été envoyée à tous les clubs sur une éventuelle reprise. On a reçu beaucoup de réponses. Les clubs veulent jouer. Ils sont motivés, quelle que soit la forme : 5, 7, 10, 15, peu importe ! Le rugby est d'abord une pratique sportive dans laquelle on prend du plaisir, on développe son bien-être, sa santé physique et morale. On en a beaucoup plus conscience aujourd'hui. Un manque a

été ressenti, on sait pourquoi on va revenir au rugby : pour voir ses amis, se défouler, prendre du plaisir, la notion motrice. Cette crise nous a appris à prendre soin des gens, même s'ils ne sont pas là physiquement. Si les réseaux sociaux peuvent avoir un côté vertueux, c'est bien celui-là.

**Avec une solidarité renforcée avec les clubs, vous sentez-vous, à la Ligue, paradoxalement plus proches qu'avant ?**

J'adore l'esprit de clocher, il faut absolument

le garder. Mais dans le même temps, les gens ont été obligés de se retrouver, de se rassembler. Il n'y avait plus d'opposition, tous les clubs poussaient ensemble, en réseau, autour d'un partage d'idées, comme au webinaire. Ils ont découvert qu'à côté de chez eux, des clubs avaient les mêmes difficultés, qu'ils pouvaient les résoudre ensemble. On est passés d'une logique de concurrence à une logique de réseau.

**Vous êtes responsable fédéral du Baby Rugby. Une belle réussite malgré le contexte ?**

Je ne sais pas si je suis étonné, mais c'est un gros succès. Ça répondait à une demande, à un besoin, ça existait déjà un peu. On n'a pas inventé quelque chose, on lui a permis de s'exprimer dans un cadre réglementaire, sécuritaire, qui permet d'aider le club avec le Guide Pédagogique, un outil précieux. On peut mesurer le succès au nombre d'entrées pour le Brevet Fédéral Baby Rugby, plus de 1000 ! Sur la Ligue Sud, on a 117 inscrits, c'est énorme. On savait que ça allait prendre, mais c'est une vraie réussite. Les clubs en sont très satisfaits, tout un univers s'est créé autour de ce Baby Rugby avec des contenus clés en main qui ont rassuré les clubs pour se lancer dans l'aventure.

**Quel bilan tirez-vous d'une année si particulière pour vos nouveaux CTC ?**

Ils ont eu trois mois de vie à peu près normale ! Les débuts tant attendus ont eu lieu en janvier 2020 en PACA. En Corse, ils ont embauché le jour du confinement. On n'a donc jamais trop fonctionné en mode normal. Mais l'objectif des CTC est d'accompagner les clubs de leur bassin, quelle que soit la situation. Au début, ils ont appelé les clubs juste pour leur demander comment ils allaient. Ça a pu participer à ce que certains ne se découragent pas. On a été plus présents finalement. La vraie réforme de la formation, c'est celle-là : l'impact de cette mise en place est qu'on est bien plus centrés que par le passé sur les clubs.

**Pouvez-vous approfondir ?**

On a mis l'énergie sur nos clubs. On parle vraiment de l'associatif. Les CTC vont inte-

ragir avec l'association pour la rendre plus forte. Comment s'adapter aux enjeux sociaux du moment ? Le CTC, dans cette période, devient un expert de ces choses-là aussi, pas que du rugby. Sur ces thèmes, ils ont vécu un an de formation accélérée. On a réorienté nos missions par obligation, ça nous a permis d'avancer sur plein de sujets. Avec l'évolution de la société aujourd'hui, on veut garder nos valeurs et nos traditions mais savoir les inscrire dans la modernité. Les CTC doivent apporter ce liant et leur expertise entre un projet sportif fédéral et le club. Ils sont déjà devenus indispensables. On a aussi la chance d'avoir la Coupe du monde 2023 et des apprentis qui vont arriver dans les clubs. Ça va encore nous aider à bien accompagner nos associations.

**Au niveau des Ligues, il y a eu un avant et un après-crise. Outre l'absence de compétition, quelles différences majeures remarquez-vous ?**

Des équipes fortes ont été construites, des fonctionnements ont été créés dans la difficulté qui vont perdurer. De nouvelles personnes ont rejoint les dispositifs pendant la période Covid. En Ligue Sud, la commission Rugby Loisir est passée de 4 personnes à 25 pendant cette période. La commission rugby à 7, de 4 du même club à 15 répartis sur l'ensemble du territoire. Il faudra les garder maintenant, ils sont d'ailleurs ultra-motivés. On en est venus à plus communiquer qu'avant. C'est fou, mais on a l'impression d'avoir une plus grande proximité qu'avant le Covid. On s'est structurés, on a travaillé sur nous aussi. C'est quand on gagne des matches qu'il faut encore plus travailler, s'améliorer. On a gagné en dynamique et créé du lien avec les clubs malgré le Covid. C'est fou.



Le DTL est aussi responsable fédéral du Baby Rugby



UN CLUB, UNE ACTION / 4 CANTONS BHAP

# LES 4 CANTONS

# Bastides Haut-Agenais Périgord, PLUS FORTS QUE LA PANDÉMIE !



**EN DIRECT**  
L'actualité des territoires

**22. UN CLUB, UNE ACTION**  
À la découverte des 4 Cantons BHAP

**26. UN JOUEUR, UN CLUB**  
Rencontre avec le RC Concarneau, le  
premier club de Jean-Pascal Barraque

**28. ACTU LIGUES**

Les ententes de clubs sont nombreuses, du Top 14 à la base de la pyramide du rugby amateur. Les 4 Cantons BHAP sont ainsi une union entre les clubs de Cancon, Castillonès, Monflanquin et Villeréal. Mais la double originalité tient au fait que cette fusion s'est faite en pleine crise Covid et que ce club représente une communauté de communes.





« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. » Pour reprendre la célèbre expression de l'écrivain américain Mark Twain, les dirigeants du club lot-et-garonnais n'ont jamais plié sous la difficulté et les critiques : une première illustration des valeurs qui unissent les membres de ce jeune club des 4 Cantons Bastides Haut-Agenais Périgord (BHAP), né officiellement le 9 mai 2020 en plein confinement. « Nous sommes le premier club né en visio », sourit Sébastien Benne, l'un des 4 co-présidents, représentant Villeréal, en charge de l'organisation générale, du sponsoring et du financier. « Cette aventure est le prolongement de ce qui se faisait depuis 2002 pour l'école de rugby dite Entente des 4 Cantons (bien que constituée de 5 villages, ndlr). » En effet, ces quatre-là forment, avec le village de Lacapelle-Biron, une entité performante qui forme la jeunesse d'une zone géographique située entre Bergerac et Agen ou Marmande et Cahors.

### Des AG menées avec opiniâtreté et succès grâce aux visio

Au niveau sénior, une première entente entre Castillonnes et Villeréal n'avait pas été un franc succès en matière d'effectif. Une autre union avait, elle, concerné Cancon et Monflanquin. Ces quatre-là ont alors décidé d'unir leurs

forces en pleine pandémie, quand d'autres clubs se demandaient comment survivre. Ils ont utilisé les nouveaux moyens d'échange tels que les visio, pourtant peu utilisées dans ce milieu rural et agricole ; les AG ont ainsi pu être menées avec opiniâtreté et succès, une première victoire. Ils ne se sont pas contentés d'exister, se sont structurés le plus professionnellement possible, notamment avec David Phélippeau, co-président issu de Castillonnes et secrétaire général du club. Au-delà d'une boutique en ligne n'ayant rien à envier à certains clubs d'élite, la gestion administrative et organisationnelle se rapproche d'un niveau semi-pro. « Le calendrier avait même été réparti de façon équitable entre toutes les équipes et tous les matches, de sorte que les quatre villages aient quasiment autant d'entraînements et de rencontres à domicile », détaille Thierry de Vaujany, co-président représentant Cancon et chargé de l'événementiel, entre autres.

### Premier club d'une communauté de communes

Ces Lot-et-Garonnais ont aussi eu l'audace d'embaucher des salariés quand d'aucuns comptent et mettent en chômage partiel pour ne pas mourir. Pour encadrer une école de rugby trois fois championne de France junior et gage d'avenir, deux jeunes joueurs de l'équipe ont été recrutés. Leur mission ? Faire faire du sport à une jeunesse quantitativement peu

## 3 questions à ...



### ANTHONY BELLEAU

OUVREUR INTERNATIONAL DU RCT PASSÉ PAR L'ÉCOLE DE RUGBY DES 4 CANTONS

### « S'ALLIER A FAIT NOTRE FORCE »

#### Quels souvenirs gardez-vous des huit saisons passées à l'école de rugby de l'Entente des 4 Cantons ?

Mon papa a été président de Monflanquin durant cinq à six ans. J'ai donc commencé le rugby à l'âge de 6 ans. J'y ai rencontré mes amis d'enfance. C'était une grande famille dans laquelle il y avait beaucoup de bénévoles et de parents qui nous donnaient tout afin que l'on soit dans les meilleures dispositions possible.

#### Des anecdotes resurgissent ?

Je me souviens des entraînements qui tournaient entre les cinq villages. Quand j'ai été plus grand, deux fois par semaine, j'allais m'entraîner sur le terrain avec les séniors. Même si je n'avais pas encore 14 ans, j'avais la hargne. Ce ne sont que de bons souvenirs.

#### Est-ce que ce n'était pas original de ne pas jouer pour son club, son village, mais plutôt pour une fusion ?

On ne se posait pas trop la question. Dans la mesure où il n'y avait pas beaucoup de jeunes dans le coin, rassembler les cinq villages était logique. S'allier tous ensemble, c'est ce qui a fait notre force. D'ailleurs, même si je ne suis pas le bon exemple car j'ai été recruté assez tôt par Agen, c'est positif que le club des 4 Cantons soit né il y a peu en prenant l'exemple de l'école de rugby. Pour beaucoup de jeunes, cela représente une continuité dans leur parcours et leur amitié autour du rugby. On ne fait tous plus qu'un aujourd'hui.

# 90

Le pourcentage de l'effectif de l'équipe première issu de la formation de l'Entente des 4 Cantons

nombreuse, peu sportive mais de plus en plus numérique et casanière. Aurélien Paillé (22 ans, 3<sup>e</sup> ligne) a été embauché en CDI en septembre 2020. Animateur sportif DE, pompier bénévole, il est aussi le responsable de l'école de rugby et intervient dans les écoles de tous les villages de la communauté de communes. À ses côtés, Théo Rodes (20 ans, centre) est éducateur en EDR en tant que salarié en alternance, tout en intervenant dans les écoles et les centres de loisirs pour sensibiliser au sport. « Ils sont la clé de voûte organisationnelle, sportive et administrative », n'hésite pas à clamer Sébastien Benne. Au-delà de la référence à l'appellation Bastides Haut-Agenais Périgord, le BHAP signifie que le club est le premier à représenter une communauté de communes en France. Pour rappel, l'article L. 5214-1 du code général des collectivités territoriales précise qu'une communauté de communes « a pour objet d'associer des communes au sein d'un espace de solidarité, en vue de l'élaboration d'un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace ». Ce club du 21<sup>e</sup> siècle est en plein dans la cible. « À la base, notre club est une réunion de quatre villages, mais notre souhait – qui est en train de se réaliser – est que nous soyons le club de la communauté de communes, soutenu par nos quatre villages qui sont aussi nos piliers », rappelle Bertrand Paillé, co-président, ex-Monflanquin, en charge du sportif.

### "Le rugby par tous, le rugby pour tous"

De ce club formateur sont sortis des noms connus comme Anthony Belleau, Charlie Casang, Louis Gauban, Thomas Vincent, Valentin Saur, Yohan Vivalda ou même l'arbitre Vivien Praderie. Former des pépites et faire en sorte que l'équipe une soit la locomotive sont deux



choses importantes. Mais pas seulement, selon Bertrand Paillé. « L'objectif est de monter en Fédérale 2 un jour tout en conservant une deuxième équipe régionale pour faire jouer les joueurs de tous niveaux et des équipes féminines qui récompensent leur hargne et leur jeu. » Son fils, Aurélien Paillé, développe. « À tous les étages, l'ADN de notre rugby repose sur un gros mental, une défense généreuse et beaucoup de vitesse pour compenser notre déficit physique. » Un projet qui va au-delà des équipes fanions, voire du rugby. Sébastien Benne précise : « Notre territoire et ses acteurs ont besoin d'animations et d'animateurs au sens premier du terme. Comme le rugby est un formidable outil pouvant réunir joueurs, spectateurs, patrons ou politiques, nous avons fait ce pari. Hors pandémie, nous comptons proposer des forces vives du club et proches du club comme des solutions stagiaires, salariés et autres à nos partenaires et futurs partenaires. Et ainsi tisser un véritable réseau sur le territoire. » L'un des leitmotifs des Prune et Blanc est « Le rugby par tous, le rugby pour tous ». Dans son environnement paysan, peu fortuné et rural où l'exode est une réalité, le club des 4 Cantons BHAP est plus que jamais un club du 21<sup>e</sup> siècle grâce à sa formation et son animation du territoire. Et face à des problèmes, il trouve des solutions et se veut novateur.



Il y a 2 équipes féminines avec 40 licenciées



**LE CLUB**  
**LES 4 CANTONS BHAP**  
(Bastides Haut-Agenais Périgord)

**Fondé en 2020**  
Cap del Pech, 47150, Monflanquin  
Tél : 05 53 36 32 33  
**Budget** : 275 000 euros de prévisionnel  
**Seniors** : 115 licenciés  
**Deux équipes féminines engagées en séniors et cadettes** : 40  
**Équipe vétérans** : 1  
**EDR** : 150 licenciés (de Baby Rugby à cadets junior) avec l'Entente 4 Cantons incluant l'ASC (Lacapelle-Biron)



Les coprésidents, de g. à dr. : Bertrand Paillé, Sébastien Benne et Thierry de Vaujany



UN JOUEUR, UN CLUB | RUGBY CLUB CONCARNEAU

# UN CRÉNEAU À CONCARNEAU

Capitaine de France 7, appelé par Fabien Galthié cet automne, Jean-Pascal Barraque fait la fierté de son premier club, le RCC Concarneau. Mené par une solide bande d'irréductibles, le RCC continue de rayonner dans une région de Bretagne qui s'éveille toujours plus au rugby.

**C'**est quasiment les pieds dans l'eau, au bout de l'anse de Kersaux, que Jean-Pascal Barraque a découvert à 6 ans le monde magique de l'ovale. Presque quinze ans plus tard, alors qu'il commence à éclore sous les couleurs de Biarritz, l'international à 7 et à XV est revenu dans ce coin escarpé du Finistère Sud pour l'inauguration du nouveau stade Henri-Sérandour, un peu à l'écart de la ville, mais bien mieux équipé. Deux beaux terrains – dont l'annexe attend de se couvrir sous peu de synthétique –, une tribune, des vestiaires rutilants et un grand club-house en hauteur, le RCC Concarneau a passé un cap en s'installant ici il y a un peu plus de dix ans. « En 2007, en plus de l'effet Coupe du monde, l'équipe première est montée en Honneur. Avec le début des travaux du stade, on a parlé de nous pendant quelques saisons et ça a fait exploser le nombre de licenciés, multiplié par deux après notre arrivée ici », se souvient Loïc Tanneau, le président du RCC depuis 22 ans. « Je laisserais bien ma place, mais personne n'en veut ! » sourit-il. Sa longévité au poste reflète surtout le bon travail réalisé des dernières années dans ce club pas encore quadra.

## Sortir des remparts de la cité balnéaire pour aller chercher des licenciés

Vincent Le Bayon, vice-président, est lui aussi attaché depuis des années au club de la Cornouaille, qu'il voit vivre et grandir sereinement, les pieds sur terre, sans folie des grandeurs. « On est à notre niveau en Promotion d'Honneur. On n'a pas un grand bassin d'emploi, pas d'argent à donner à nos joueurs et du mal à recruter. Le seul moyen d'avoir des



De gauche à droite, Franck Naullet, vice-président sportif, Loïc Tanneau, président du RCC, Vincent Le Bayon, vice-président administratif

Séniors, c'est ce qu'on a sous les yeux », dit-il en désignant les jeunes pousses locales qui bravent une averse soudaine. Pas de quoi doucher leur enthousiasme, malgré le froid hivernal et les masques rigoureusement portés hors du terrain. Les rangs de l'école de rugby sont à peine moins clairsemés avec cette crise qui perdure. C'est déjà un petit miracle avec la forte concurrence du foot et de l'US Concarneau, un des meilleurs clubs amateurs

du pays, et de l'offre exponentielle de nouvelles activités. Pour arriver à la centaine de licences en école de rugby, le RCC doit sortir des remparts de la cité balnéaire de 20 000 âmes. « On ratisse loin, jusqu'à 30 kilomètres à la ronde. On va dans les écoles, on travaille beaucoup avec les quartiers, on va dans les centres de loisirs et on cherche toujours des idées pour travailler, pour avancer », explique Vincent Le Bayon.

3

questions à ...

## JEAN-PASCAL BARRAQUE

« UN CLUB À L'IMAGE DE LA BRETAGNE : FAMILIAL »

### Quels souvenirs gardez-vous de vos débuts au RCC à 6 ans ?

C'était en 1997, mon père venait de déménager. Je ne garde que de très bons souvenirs avec de très bons amis. On partait souvent à la plage voisine juste après l'entraînement. Quel bonheur ! Je suis toujours en contact avec certains d'entre eux et on s'écrit souvent avec Loïc Tanneau, le président. Je jouais avec mon frère aîné (de deux ans) puisque j'étais surclassé et c'est mon père qui nous entraînait... Vraiment, ce ne sont que de bons souvenirs, comme cette victoire au tournoi du Marquisat, à côté de Tarbes.

### Quel club était-ce à votre arrivée ?

À l'image de la Bretagne, très familial. C'est pour ça que j'ai gardé de nombreux contacts. Et Concarneau est une très belle ville, avec les meilleures crêpes de la côte ! J'y suis revenu en 2010 pour l'inauguration du stade, mais j'ai une vie plutôt animée qui ne m'a pas permis d'y retourner depuis. Il faut vraiment que je fasse découvrir la région à ma copine. Mais même si je suis loin physiquement, je suis toujours de tout cœur derrière eux.

### Appréciez-vous le coup de projecteur donné par Vannes sur le rugby en Bretagne ?

Bien sûr, d'autant qu'ils pratiquent un beau jeu et que j'ai pas mal d'amis dans ce club, comme Pierre Popelin, Paul Bonnefond ou Kevin Bly, passés par l'équipe de France à 7. C'est très plaisant de les voir à ce niveau. J'espère qu'ils vont faire quelque chose de beau en fin de saison.



Jean-Pascal Barraque lors de son passage à l'école de rugby du RC Concarneau

L'école de rugby avec les couleurs traditionnelles, le rouge et noir



« Améliorer les infrastructures grâce à la Coupe du monde »

Vincent Le Bayon, vice-président du RCC

Comme Loïc Tanneau, Vincent Le Bayon a vécu ici le boom de 2007. Il ne sera pas aussi surpris de voir les enfants affluer au stade dans deux ans. « La Coupe du monde, j'y suis déjà. Du monde va arriver, on sera prêts. On forme des éducateurs, on monte en compétences et on va encore améliorer les infrastructures avec cet objectif en tête », raconte le président en faisant la visite guidée des lieux. Sur les murs du club-house comme de son bureau, des maillots de Jean-Pascal Barraque, dont celui de France 7 lors des Jeux de Rio (même si lui n'y était pas), signés de sa main et de celle des douze membres de l'équipe olympique. Il y a aussi celui de l'équipe féminine du Canada, venue quelques jours à Concarneau avant la Coupe du monde 2014 et dont les joueuses furent les bourreaux des Bleues en demi-finale. Il manque malheureusement la tunique de la gloire locale lors de sa première sélection avec le XV de France, cet automne face à l'Italie. « Il est arrivé à six ans, parti à dix. Plus que son club formateur, on est son club marchepied. Cette sélection était une belle fierté pour nous. On était émus et très contents pour lui », se souvient Loïc Tanneau.

### Miser sur la relève pour continuer de grandir

Les jeunes années de rugby du capitaine de France 7 ont assurément été heureuses dans un club familial et sérieux, qui mise depuis toujours sur la relève pour continuer de grandir. « Notre arrivée dans ce complexe a été un déclic. À partir de là, on a toujours eu du monde dans toutes les catégories, y com-

pris les féminines avec une dizaine de filles en EDR et trois en Pôle Espoirs à Rennes. Aucun autre joueur que Jean-Pascal n'a atteint le haut niveau, mais quelques-uns de nos jeunes vont sur Vannes maintenant, en double licence pour commencer », rapporte le responsable de l'école de rugby depuis dix ans, Nicolas Daniel. La passerelle avec le premier club breton professionnel – et peut-être du Top 14 – est déjà bien fréquentée. Un coup de projecteur sur la région salutaire, juge Loïc Tanneau pour conclure : « Grâce au RC Vannes, on ne s'étonne plus qu'il y ait du rugby en Bretagne ! »



## LE CLUB

RUGBY CLUB CONCARNEAU

Fondé en 1984  
Stade Henri-Sérandour, chemin du Vuzut, 29 900 Concarneau  
Président : Loïc Tanneau  
Licences : 220 dont une centaine en école de rugby (toutes catégories de Baby Rugby à M16)  
Féminines : équipes M15, M18, +18  
Équipe 1 : Promotion d'Honneur



# ACTU LIGUES



## LES PRÉSIDENTS DES COMITÉS DÉPARTEMENTAUX ÉLUS

À ce jour, Rugby Mag a publié les résultats des élections départementales des Ligues de Bretagne (4 départements), Occitanie (13 départements), Hauts-de-France (5 départements), ainsi que d'autres Ligues ayant eu des résultats partiels, la Nouvelle-Aquitaine (3/12 départements), la Ligue AuRA (6/12 départements) et la Ligue Bourgogne - Franche-Comté (7/8 départements). Quelques élections, notamment dans le Grand Est, n'ont pas encore été organisées. Voici les derniers élus Ligue par Ligue.



### LIGUE AUVERGNE- RHÔNE-ALPES (12 départements)

Six départements avaient déjà organisé leurs élections (Allier, Ardèche, Cantal, Drôme, Puy-de-Dôme, Haute-Savoie, voir Rugby Mag n° 1200). Voici les 6 autres élus.

- 01 – AIN : Patrice COIGNAT, élu.
- 38 – ISÈRE : Christian NIER, élu.
- 42 – LOIRE : Patrick BANIZETTE, élu.
- 43 – HAUTE-LOIRE : Christophe URBAIN-TROUVÉ, élu.
- 69 – RHÔNE : Bernard FERRITI, élu.
- 73 – SAVOIE : Denis PEGAZ, élu.

### LIGUE BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ (8 départements)

Sept départements sur huit avaient déjà élu leur président (Rugby Mag 1201). Seule l'Yonne (89) manquait à l'appel. Le président sortant Jacques Malon a été réélu.

### LIGUE GRAND EST (10 départements)

- 08 – ARDENNES : Clément COURVOISIER, élu.
- 10 – AUBE : 08/04/2021.
- 51 – MARNE : Marc-Marie SESMAT, élu.
- 52 – HAUTE-MARNE : 24/04/2021.
- 54 – MEURTHE-ET-MOSELLE : 22/04/2021.
- 55 – MEUSE : 22/04/2021.
- 57 – MOSELLE : Roland CARD, élu.
- 67 – BAS-RHIN : Bernard FLÈSCHE, élu.
- 68 – HAUT-RHIN : Sandrine BERA, élue.
- 88 – VOSGES : Yannick SALTZMANN, élu.

### LIGUE ÎLE-DE-FRANCE (8 départements)

- 75 – PARIS : Stéphane ESPA, élu avec 53,54 % des voix.
- 77 – SEINE-ET-MARNE : Christian MORENO, élu avec 85,29 % des voix.
- 78 – YVELINES : Armand PÉRIÉ, élu avec 100 % des voix.
- 91 – ESSONNE : Jean-Pierre CORDIER, élu avec 100 % des voix.
- 92 – HAUTS-DE-SEINE : Christophe RENAULD, élu avec 86,67 % des voix.
- 93 – SEINE-SAINT-DENIS : Jean-Luc PUSSACQ, élu avec 100 % des voix.
- 94 – VAL-DE-MARNE : Bernard FAVAREL, élu avec 100 % des voix.
- 95 – VAL-D'OISE : Gilbert DERUS, élu avec 100 % des voix.

### LIGUE NORMANDIE (5 départements)

- 14 – CALVADOS : Sandrine ROMAGNE, élue.
- 27 – EURE : Franck FABRE, élu.
- 50 – MANCHE : Patrick CONCHE, élu.
- 61 – ORNE : Stéphane LABAUME, élu.
- 76 – SEINE-MARITIME : Jean MAURICE, élu.

### LIGUE NOUVELLE-AQUITAINE (12 départements)

- 16 – CHARENTE : Alain DEMOUY, élu.
- 17 – CHARENTE-MARITIME : Hervé LEFORT, élu.
- 19 – CORRÈZE : Jean-Louis TOULEMON, élu.
- 23 – CREUSE : Gérard POUIGNY, élu.

- 24 – DORDOGNE : Jean-Claude TOMASELLA, élu.
- 40 – LANDES : Max GODEMET, élu.
- 79 – DEUX-SÈVRES : à venir.
- 86 – VIENNE : Jacques GAMPER, élu.
- 87 – HAUTE-VIENNE : Pierre BOYER, élu.

### LIGUE PAYS DE LA LOIRE (5 départements)

- 44 – LOIRE-ATLANTIQUE : Erwan ROCHER, élu.
- 49 – MAINE-ET-LOIRE : Caroline DESNOS, élue.
- 53 – MAYENNE : Philippe COLLET, élu.
- 72 – SARTHE : Jean-Luc DUMAIS, élu.
- 85 – VENDEÉE : Didier MARZIN, élu.

### LIGUE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR (6 départements)

- 04 – ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Gaëtan GIRARD, élu avec 100 % des voix.
- 05 – HAUTES-ALPES : Éric GELEY, élu avec 100 % des voix.
- 06 – ALPES-MARITIMES : Alain MUSSO, élu avec 100 % des voix.
- 13 – BOUCHES-DU-RHÔNE : Jean-Christophe BOUISSET, élu avec 93 % des voix.
- 83 – VAR : Patrick RUIDAVETS, élu avec 100 % des voix.
- 84 – VAUCLUSE : Jean COMBE, élu avec 91 % des voix.

HUILE ESSENTIELLE **BIO**



## RHINITE ALLERGIQUE ?

### SPRAY NASAL PROTECTION

DÈS 3 ANS

- POLLENS, POUSSIÈRE, POILS D'ANIMAUX
- PRÉVIENT LA RHINITE ALLERGIQUE
- EFFICACITÉ PROUVÉE SCIENTIFIQUEMENT
- EFFET BARRIÈRE ANTI-ALLERGÈNES

+ Pharmacie | Parapharmacie | [puressestiel.com](http://puressestiel.com)

**Puressestiel**

**RESPIRATOIRE**  
L'Efficacité à l'état Pur



**PURESSESTIEL, FOURNISSEUR OFFICIEL DU XV DE FRANCE**



TOURNOI DES 6 NATIONS 2021 | XV DE FRANCE

# XV DE FRANCE ENTRE BLEU CLAIR ET BLEU FONCÉ

Encore en lice pour remporter un trophée absent de la vitrine du rugby français depuis onze ans au coup d'envoi de son dernier match, le XV de France termine une nouvelle fois deuxième du Tournoi des 6 Nations. Quelques peines ont édulcoré de grandes joies, mais les leçons tirées du second hiver de cette aventure sauront faire grandir cette équipe pour les savoureuses échéances à venir.

**L**es Bleus ont noyé sous une douche écossaise les espoirs d'un premier trophée soulevé tous ensemble, mais cet ultime dérapage incontrôlé ne restera qu'une péripétie dans l'histoire qu'ils sont en train d'écrire. L'épilogue de ce chapitre-ci sera écrit dans trois automnes, le 28 octobre 2023 si possible, dans un Stade de France noir de monde et prêt à exploser. Si Brice Dulin a dans ses mains le dernier ballon avant le sacre, il saura sans hésitation l'envoyer au paradis. Si Maro Itoje allonge ses grands bras derrière la ligne, mais sur une main adverse, l'arbitre vidéo y regardera au moins à deux fois avant d'(in)valider l'essai. Cette année, le Tournoi s'est joué à de si petits détails... Si l'on enlève les matches de l'Italie, huit des dix rencontres se sont achevées à un essai ou moins d'écart, dont les quatre des joueurs de Fabien Galthié. « *Toutes les confrontations ont été très disputées, très intenses. Tous les matches ont basculé dans les cinq dernières minutes. C'étaient des rencontres âpres, avec des contenus différents. Après, nous terminons deuxième pour la deuxième fois. C'est bon de le signaler, car c'est une compétition vraiment acharnée* », analysait le sélectionneur, le rideau tombé sur la compétition.

## FÉDÉRER

L'actualité de la Fédération

**30. TOURNOI  
DES 6 NATIONS 2021**  
XV de France

**36. FORMATION**  
La taxe d'apprentissage

**38. ÉLECTIONS**  
Les cinq nouveaux élus

**42. LE SAVIEZ-VOUS ?**  
Les joueurs étrangers

Le capitaine Charles Ollivon de retour des vestiaires après la pause face à l'Écosse







Sans doute l'instant le plus fort de ce Tournoi 2021 : l'essai de Brice Dulin contre le pays de Galles sur la dernière action

## ESSAIS, ENCORE !

Deux ailiers ont explosé cet hiver, Duhan van der Merwe (Écosse, 5) et Louis Rees-Zammit (Galles, 4), sur le podium des meilleurs marqueurs avec Anthony Watson (Angleterre, 4). Ils sont suivis de près par un triplé de Coqs à 3 essais : Damian Penaud, Antoine Dupont et Brice Dulin, auteurs de la moitié des essais du XV de France. Charles Ollivon et Teddy Thomas en ont inscrit un de moins.

Comme l'hiver dernier, les Bleus auront battu le lauréat de l'épreuve pour échouer sur ses talons. Ce retournement de situation insensé face au XV du Poireau restera le moment le plus poignant de cette édition. Et personne n'oubliera que Brice Dulin fut à la conclusion de cet emballement final. L'arrière rochelais a ainsi permis d'offrir une vraie finale aux téléspectateurs, toujours plus nombreux devant leur écran (voir encadré). Encore marqué par la défaite face à l'Écosse, Gaël Fickou avouait en avoir assez du costume de dauphin, enfilé pour la troisième fois en un an (si l'on compte la Coupe d'automne des nations) : « On ne peut pas se contenter de la deuxième place. C'est hyper frustrant. On est très déçus. » Grégory Alldritt tirait un bilan plus positif et, surtout, porteur de beaux espoirs. « C'est dommage de terminer deux années de suite à cette place. C'est ce qui fait la beauté du Tournoi. On fait un bon Tournoi, mais d'autres équipes ont performé. Ça prouve que c'est une compétition de très haut niveau. Il faut être au top sur les cinq matches. Je pense qu'on apprend. On va continuer à progresser pour revenir plus forts. »

## Monter en puissance jusqu'à l'échéance 2023

Leurs supporters, leurs adversaires, eux-mêmes, personne ne doute de voir cette équipe monter en puissance jusqu'à l'échéance 2023. Elle rêvait d'un premier trophée cet hiver ? Elle saura patienter jusqu'au prochain avec un calendrier à trois réceptions, bien plus favorable. Elle veut enfin se confronter aux nations du Sud, que la crise pandémique a rendu inaccessible. Cela finira bien par arriver. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le voyage en Australie est toujours planifié, même si les conditions d'accueil restent à préciser. Gérer les contraintes de la situation sanitaire est un obstacle de plus sur la route des Bleus, dont ils ont fait les frais et tiré les leçons. La jeune troupe espère bien se retrouver à l'issue d'un passionnant printemps de Top 14 et de Coupe d'Europe, passeports tamponnés pour Sydney. All Blacks, Pumas et Springboks pourraient, dans un monde idéal,

## SEXTON DÉTRÔNE NTAMACK

Privé des trois premières manches, Romain Ntamack n'a pu défendre son titre de meilleur réalisateur du Tournoi (16 points). Il lui a été confisqué par Jonathan Sexton (65) qui, lui, n'a joué que quatre rencontres. Owen Farrell (50), Dan Biggar (36) et Stuart Hogg (35) devançant Matthieu Jalibert (34), buteur tricolore pendant un peu plus de trois matches, avant de se blesser.



## TOURNOI DES SIX NATIONS

### CLASSEMENT

| RANG | ÉQUIPE | VICTOIRES | POINTS MARQUÉS | POINTS ENCAISSÉS | DIFFÉRENTIEL | POINTS |
|------|--------|-----------|----------------|------------------|--------------|--------|
| 1    | WAL    | 4         | 20             | 11               | +61          | 20 PTS |
| 2    | FRA    | 3         | 18             | 10               | +37          | 16 PTS |
| 3    | IRL    | 3         | 12             | 10               | +48          | 15 PTS |
| 4    | SCO    | 3         | 18             | 10               | +47          | 15 PTS |
| 5    | ENG    | 2         | 12             | 11               | -9           | 10 PTS |
| 6    | ITA    | 0         | 6              | 34               | -184         | 0 PT   |



être au menu à l'automne. De bien alléchantes perspectives pour une équipe qui a encore besoin de temps et d'expérience(s) commune(s) pour atteindre son plus beau niveau.

### Les aléas de la crise

Avec les aléas de la crise, la flèche du temps de Fabien Galthié a forcément subi quelques changements de trajectoire, indépendants de toute volonté. Il a alors fallu user d'un grand sens de l'adaptation. À l'issue du second Tournoi de cette aventure, sa pointe reste néanmoins toujours dirigée vers les sommets.



« On ne peut pas se contenter de la deuxième place, c'est hyper frustrant, on est très déçus. »

Gaël Fickou

## AUDIENCES RECORD

S'ils n'ont pas battu l'Écosse devant 7,65 millions de téléspectateurs, les Bleus ont quand même battu Koh Lanta après avoir dominé The Voice six jours plus tôt ! Leader à chacun de ses matches, le XV de France a établi un nouveau record de parts d'audience contre l'Irlande à 37,3 % et dépassé les 6 millions contre l'Angleterre et le pays de Galles avant l'explosion finale contre l'Écosse.

Charles Ollivon, Anthony Jelonch et Antoine Dupont avec le maillot blanc du XV de France face à l'Écosse



Les Bleus n'ont plus battu l'Australie depuis 2014 au Stade de France (29-26) avec Nyanga et Fofana



## LA TOURNÉE EN AUSTRALIE ESPÉRÉE

Le prochain grand rendez-vous des Bleus post-Tournoi des 6 Nations est la Tournée en Australie en juillet prochain, avec trois Tests les 3, 10 et 17 juillet 2021. Ce voyage à l'autre bout de la planète sera évidemment dépendant des conditions pandémiques en France et sur l'île-continent. Ce serait le premier rendez-vous contre une équipe de l'hémisphère Sud, la venue de ces équipes à l'automne dernier ayant été annulée, tout comme le match contre les Fidji lors de la Coupe d'automne des nations. Une Tournée de trois semaines essentielles pour ce groupe France, qui découvrira un autre rugby, une autre culture et qui rêve secrètement de glaner pour la première fois depuis 1972 une série de Tests en Australie.



# 2019

7 JUILLET

Fabien Galthié, Thibault Giroud et Laurent Labit intègrent l'ancien staff de l'équipe de France du sélectionneur Jacques Brunel qui prépare la Coupe du monde 2019 au Japon. Cela permet de gagner quatre mois en faisant une sorte d'audit tout en commençant à mettre en place quelques préceptes, dont les « entraînements à haute intensité ».

18 NOVEMBRE

Présentation du nouveau staff des Bleus au complet à Montgesty (dans le Lot, terres de Fabien Galthié) et début de l'aventure avec une série de séminaires.



9 DÉCEMBRE

Séminaire à Hossegor (dans les Landes, terres de Raphaël Ibanez) avec notamment la première liste de 90 joueurs suivis et la mise en place de la « flèche du temps » et d'un « pacte ».

18 DÉCEMBRE

« S'entraîner à entraîner » à Marcoussis. Le staff des Bleus a invité l'équipe de Masy pour mettre en place ses idées et façons de faire. L'expérience serait répétée.



# 2020

8 JANVIER

Première liste de 42 joueurs. Le nom du nouveau capitaine est dévoilé, ce sera Charles Ollivon.

19 JANVIER

Premier regroupement et entraînement des Tricolores à Nice lors d'un stage en janvier pour préparer le Tournoi des 6 Nations.



## XV DE FRANCE ADAPTATION PERMANENTE

Comme le rugby amateur, la sélection nationale a été aussi perturbée par la crise sanitaire depuis maintenant un an. Sa programmation minutieuse, dénommée flèche du temps, qui la sépare de son Mondial 2023 a été révisée à plusieurs reprises. Pour autant, les adaptations subies semblent avoir renforcé tout le groupe Bleu et son staff mené par Fabien Galthié et Raphaël Ibanez.

Il y a eu pour les Bleus quelques soucis de calendrier, entre l'annulation de deux Tournées, la fin du Tournoi 2020 à jouer la saison d'après, la Coupe d'automne des nations, la mise à disposition des internationaux négociée et renégociée et enfin cette Covid-19 qui a même touché les Bleus jusqu'à reporter une rencontre. Depuis un an, le staff du XV de France est soumis à rude épreuve, alors qu'il avait pourtant tout planifié sur une feuille de route représentant les cinq piliers de sa nouvelle aventure tricolore : « notre » rugby, « notre » projet, « notre » identité, « notre » chemin et « notre » exigence. Cette feuille de route, c'est la fameuse flèche du temps. « Elle ne doit pas permettre d'aller plus vite, mais d'optimiser le temps qui nous est imparti », précise d'entrée Raphaël Ibanez, le manager des Bleus. Mais à quoi ressemble concrètement cette flèche, qui n'est pas placardée sur un mur du

Cyril Cazeaux devance Maro Itoje lors du dernier Angleterre-France à Twickenham lors du Tournoi des 6 Nations

# 363

Comme le nombre de semaines de vie commune prévues entre les deux Coupes du monde 2019 et 2023

CNR à Marcoussis ? « C'est davantage un concept, explique l'ancien talonneur et capitaine des Bleus. C'est, entre autres, illustré avec des représentations, sortes d'affiches dans la salle de vie du XV de France, là où sont notamment effectuées les réunions collectives. Ces panneaux représentent les matches qui sont l'essence de notre projet, les dates références. En quelques phrases et images sont définis la date, le contenu de ces matches, les faits marquants, ses enseignements et l'homme de la rencontre. Cela marque dans le temps notre progression dans le projet. »

Le regroupement des data est une avancée majeure

Après Angleterre - France, il y avait ainsi 12 représentations affichées au cœur de la vie de Bleus, qui fonctionnent de plus en plus comme un club. Raphaël Ibanez précise ensuite son utilité : « Les joueurs peuvent se retourner à tout moment sur ces temps de passage, sur ce qu'ils ont fait et ainsi s'apercevoir que, peu à peu, ils ont déjà vécu pas mal de situations de jeu enrichissantes. » Et il n'échappe à personne que le jeune groupe France est composé d'enfants de la génération connectée. Ainsi, en plus de ces images (qui vaudraient mille mots, selon Confucius), les réseaux sociaux, groupes WhatsApp, visioconférences (via Teams ou Zoom), logiciels (Catapult ou Hudl) sont utilisés à outrance. Le récent regroupement des data via les GPS avec celles des clubs de Top 14 est aussi une avancée majeure.



« Nous avons transformé un moment d'incertitude en opportunité »

Raphaël Ibanez, manager des Bleus du comité de pilotage de l'INEF

Surtout au cours de ces 365 jours écoulés depuis que la pandémie s'est durablement installée en France.

Sans être toutefois remise en question, cette planification a donc dû être revue et corrigée. Le sélectionneur Fabien Galthié déclarait que « depuis ses débuts, la flèche du temps a connu pas mal d'événements avec des contraintes parfois liées à l'écosystème puis cet épisode Covid. Nous commençons à nous habituer à ce genre d'événements en les gérant au mieux. » Le manager du XV de France en a même tiré des bienfaits. « Tous les événements survenus et qui étaient imprévisibles ont eu le mérite de mettre en lumière un autre paramètre propre au plus haut niveau : l'adaptation permanente. Nous avons transformé ce moment d'incertitude en opportunité avec trois points essentiels durant cette période. Maintenir une connexion et l'appartenance au groupe France. Optimiser le temps avec l'encadrement technique pour continuer de progresser dans notre projet. Enfin, garder notre dynamique et donner un message positif en s'adressant aux supporters touchés par une pandémie anxieuse au cœur d'une société bouleversée. En gros, donner du sourire et de la volonté aux gens en montrant qu'on avance coûte que coûte, tout en responsabilisant notre groupe en l'ancrant dans la réalité sociale. » Ce groupe France et son staff grandissent ensemble et font front, à l'instar d'une population qui attend elle aussi avec un certain appétit les jours de gloire.

# 2020

2 FÉVRIER

Tout premier match avec une victoire séduisante lors de France - Angleterre (24-17).



22 FÉVRIER

Victoire surprise à Cardiff lors de Galles - France (23-27). À cinq minutes du terme, à cinq mètres de son en-but et à 14, la mêlée bleue, avec une jeune première ligne qui vient de rentrer, enfonce tout sur son passage et obtient la pénalité de la gagne, un tournant.

6 DÉCEMBRE

L'équipe de France perd la finale de la Coupe d'automne des nations au bout des prolongations à Twickenham contre l'Angleterre (22-19) avec une équipe remaniée, signe d'un grand réservoir bleu.



# 2021

16 FÉVRIER

Les Bleus sont à leur tour touchés par la Covid-19.



WORLD RUGBY™

1<sup>ER</sup> MARS

L'équipe de France est 3<sup>e</sup> au classement World Rugby, l'un des objectifs avoués. Un niveau plus atteint depuis le 24 octobre 2011 !



Tournée prévue en Australie avec double enjeu. Ce sera la première confrontation de ce nouveau groupe contre une équipe de l'hémisphère Sud. Avec trois matches au programme contre les Wallabies, il s'agira de remporter une première série de tests, ce qui n'a jamais été fait depuis l'avènement du rugby pro.

JUILLET



FORMATION | INSTITUT NATIONAL DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

# POURQUOI REVERSER LA TAXE D'APPRENTISSAGE À L'INEF ?

La taxe d'apprentissage est cette somme versée par les entreprises pour aider la formation. La FFR peut en profiter pour continuer de former les acteurs d'aujourd'hui et de demain.

La taxe d'apprentissage est due par toutes les entreprises soumises à l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés. Elle se base sur la masse salariale de l'exercice précédent (2020 donc pour cette année). Un taux de 0,68 % de cette masse salariale a été fixé. 87 % de ces 0,68 % sont perçus par l'Urssaf pour financer l'apprentissage ; pour ce qui est des 13 % restant (que l'on nomme solde de la taxe d'apprentissage), les entreprises prélevées peuvent choisir qui en faire profiter. La FFR est donc éligible (grâce à son Institut National Emploi et Formation) au versement de cette taxe, qui doit être versée entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mai (2021). Les entreprises sont donc encouragées à se décider, et si possible, faire le choix du rugby. À quoi va servir le versement de cette taxe d'apprentissage ? En grande partie à financer l'INEF, qui forme les acteurs d'aujourd'hui et de demain au sein des clubs, Comités départementaux et Ligues. « Pour ceux qui affectionnent le rugby, cette opportunité est très intéressante car elle permet de participer au développement de ce sport, explique Aurélie Barazer, responsable adjointe du Pôle Territoires et coordinatrice de l'Institut National Emploi Formation. Certaines personnes formées ont la chance de recevoir des cours au CNR de Marcoussis ou de bénéficier d'interventions de références nationales ou mondiales dans leur domaine. » Des membres des équipes des staffs des équipes de France sont ainsi déjà intervenus dans quelques promotions quand des délocalisations dans certains clubs ont été organisées aux Stades français ou toulousain, voire à Lyon, Biarritz ou à l'INSEP.



« C'est un enjeu important »  
Riadh Djaït, co-coordonateur  
du comité de pilotage de l'INEF

Pour ce faire, l'INEF regroupe quatre grands pans d'ovale avec la formation de la vie associative (dirigée par Aurélie Barazer), la formation des dirigeants de club (dirigée par Riadh Djaït), la formation des arbitres (dont Philippe Marguin a la charge) et la formation médicale (avec Roger Salamon à sa tête). Ainsi, beaucoup des acteurs du rugby sont concernés et peuvent être formés, avec notamment les DE, DES, DEJEPS, BPJEPS ou CQP. Ces acteurs peuvent être des bénévoles, des encadrants, entraîneurs, managers, responsables de centres de formation ou conseillers techniques. « C'est un enjeu important en termes

## L'INEF, c'est quoi ?

L'Institut National Emploi et Formation est l'organisme de formation de la Fédération française de rugby. La formation joue un rôle prépondérant et transversal dans le Projet Fédéral, c'est un outil indispensable pour développer les compétences de l'ensemble des acteurs du rugby français. L'INEF met en œuvre des formations à Marcoussis et assure le pilotage national de la stratégie fédérale de formation.

## QUI PEUT VERSER LA TAXE À L'INEF ?

Il s'agit des structures redevables de la taxe d'apprentissage, à savoir : toute structure soumise à l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés, ayant son siège social en France et employant au moins un salarié. À noter toutefois que certains employeurs sont exonérés de la taxe d'apprentissage.

lations existent. Mais face à la modernisation qui touche toutes les strates du rugby et avec l'extraordinaire perspective de la Coupe du monde 2023 en France, la multiplicité de compétences et de formations est une richesse.



## UNE FÉDÉRATION SPORTIVE EST- ELLE HABILITÉE À PERCEVOIR LA TAXE ?

Les établissements pouvant percevoir la taxe d'apprentissage sont inscrits sur une liste tenue par la région Île-de-France. Une fédération peut être éligible au solde de la TA si elle est inscrite sur cette liste, si elle dispense des formations initiales professionnelles conduisant à des diplômes ou titres enregistrés au répertoire national des certifications professionnelles. La FFR est éligible à travers son organisme de formation, l'INEF, qui s'inscrit dans une politique d'insertion professionnelle à travers notamment deux diplômes que sont le DEJEPS Perfectionnement sportif mention rugby et le DESJEPS Performance sportive mention rugby.

**PRATIQUE**  
Pour tout renseignement,  
contacter Sandrine  
Poulouin à la Fédération  
française de rugby,  
3-5 rue Jean de Montaigu,  
91460 MARCOUSSIS  
ou par e-mail à  
taxe.apprentissage@ffr.fr



ÉLECTIONS | LIGUES ET COMITÉS

# LES CINQ NOUVEAUX ÉLUS DES LIGUES ET COMITÉS TERRITORIAUX ULTRAMARINS

Parmi les nouveaux présidents élus des Ligues ou Comités, on trouve ceux d'AuRA, de Bretagne, Centre – Val de Loire, Guadeloupe ou Mayotte. Voyageons à travers la France et les territoires ultramarins de ces nouveaux élus qui vont diriger les terres du rugby français.



**THIERRY TONNELIER,**  
Ligue Auvergne – Rhône-Alpes



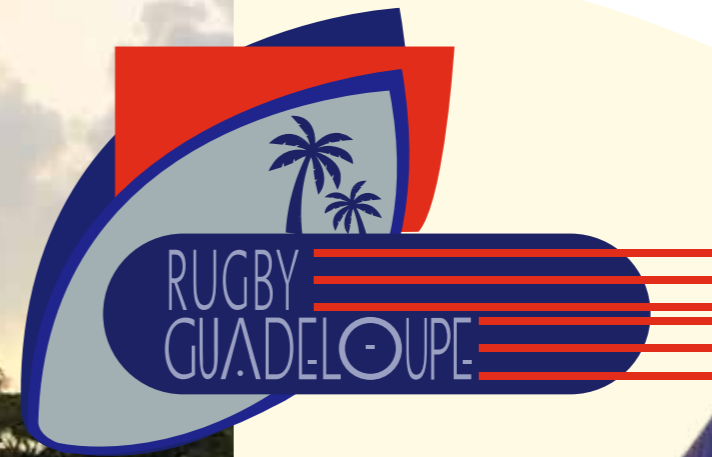
FFR  
LIGUE RÉGIONALE  
AUVERGNE  
RHÔNE-ALPES

**La Ligue Auvergne – Rhône-Alpes (AuRA) a vu débarquer à sa tête le nouveau président Thierry Tonnelier. Un homme investi et résolument positif.**

À 61 ans, dont près de 50 dans le rugby en tant qu'ouvreur ou centre puis entraîneur, arbitre, bénévole, dirigeant et président du CD Haute-Savoie, Thierry Tonnelier a vu son élection à la tête de la Ligue AuRA comme une suite logique. Père de trois en-

fants, grand-père de deux petits-enfants, ce patron retraité d'une entreprise de plomberie a pu peaufiner une candidature qui n'était pas prévue à l'origine. Depuis l'élection, le cheval de bataille du fondateur du club du RCF Mont-Blanc est de trouver des solutions face à l'étendue géographique de sa Ligue. « L'essentiel de notre programme est de ramener de la proximité en faisant revivre les quatre Maisons de Territoire ou des Comités, glisse Thierry Tonnelier. On a aussi ramené des bénévoles car nous étions passés de 160 à 40 personnes pour animer cette Ligue. On a retrouvé une certaine de bénévoles, mais on compte aussi 49 salariés et 27 CTC ; on travaille aussi avec quatre vice-présidents répartis géographiquement. Et malgré les difficultés, nous sommes parvenus à maintenir les salaires. » Et les kilomètres ne font pas peur

à ce Haut-Savoyard qui fait deux jours par semaine les 200 bornes qui séparent Sallanches du siège de la Ligue à Chaponnay, au sud de Lyon, tout en allant une fois par mois dans chacune des quatre Maisons territoriales. « J'aime être sur le terrain, travailler en équipe et que les gens aient la banane à mes côtés. Alors je fais tout pour que la convivialité soit présente, même si on travaille beaucoup. » Évidemment, les projets grouillent aussi pour l'avenir de cette ligue AuRA. Au programme, mettre en place un championnat de Ligue des sélections des 12 départements jeunes, mais aussi des finales territoriales qui ont été arrêtées, sans oublier la création d'un institut de formation IRES pour préparer des dirigeants au sein des clubs en partenariat avec Campus 2023.



**RICHARD BURGER,**  
Président du Comité régional  
de rugby de la Guadeloupe

**Le Comité territorial de Guadeloupe a retrouvé à sa tête son ancien président, Richard Burger. Un président plein de convictions et d'idées.**

Pour mieux connaître Richard Burger, il faut comprendre son environnement. Le Comité de rugby de Guadeloupe fait partie de la commission des DOM-TOM de la FFR et de la RAN (Rugby America North), est constitué de onze clubs, compte 1040 licenciés et presque autant qui ont découvert d'autres activités ovales comme le beach rugby, le scolaire, etc. 80 % des licenciés ont entre 7 et 19 ans. Cette jeunesse représente une force, mais doit être fidélisée. Il y a plus de dix ans, l'ancien président Dominique Graniou ayant pris du recul, Richard Burger a déjà été aux commandes de ce Comité (2008-2016), il a donc décidé de se représenter. « Le virus du ballon ovale, l'amitié et la fraternité me manquaient. Étant à mon compte, j'ai décidé de me mettre en préretraite

pour m'octroyer du temps libre », explique ce passionné de 74 ans. « J'ai été motivé par le courage, la volonté de travail et d'investissement de tous les membres composant notre liste. » Marié depuis 46 ans, ce dirigeant d'un cabinet d'ingénierie-expertise dans le bâtiment s'appuie sur son socle : ses enfants, ses petits-enfants et ses beaux souvenirs de rugby dès l'âge de 11 ans (à Guéret, Aras, BRUC Guadeloupe). Et plusieurs objectifs l'animent : trouver un nouveau siège susceptible d'accueillir les cinq personnes qui y œuvrent pour le rugby guadeloupéen et qui travaillent avec le CTC et le CRT Élite pour le centre d'entraînement labellisé (créé en 2011 au CREPS par Richard Burger). Autre axe, trouver des solutions « à l'insuffisance grandissante de personnes (dirigeants, éducateurs et bénévoles), de structures (terrains, vestiaires et club-houses) et de moyens. Notre Comité comprend aussi Saint-Martin et Saint-Barthélemy (non français). Or, les coûts et contraintes de déplacements en avion sont élevés. » Une idée sous-jacente serait aussi de créer un championnat Guadeloupe-Martinique dans plusieurs catégories. À quelque neuf heures d'avion de Paris, ce ne sont pas les idées qui manquent dans ces terres dont est originaire un certain Mathieu Bastareaud.



**RODOLPHE ESTÈVE,**  
Ligue Centre – Val de Loire

**FFR**  
**LIGUE RÉGIONALE**  
**CENTRE**  
**VAL DE LOIRE**
**Nouveau président de la Ligue Centre – Val de Loire, Rodolphe Estève est résolument tourné vers demain.**

C'est en 1986, lors de son passage à l'armée, que Rodolphe Estève découvre le rugby. Embauché par la suite aux espaces verts de Joué-lès-Tours, il devient joueur et éducateur au club. « *Quand on me tend la main, j'aime bien rendre* », raconte ce fils de paysan. Ouvreur ou entraîneur du côté d'Esves-sur-Indre, Tours (notamment en charge d'une belle promotion de Crabos) et Issoudun, cet homme de 54 ans fait partie depuis 2010 du club de Chinon où il est devenu dirigeant, puis président du Comité d'Indre-et-Loire. Travaillant au CHSCT de Joué-lès-Tours, il se rend au siège de la Ligue à Chinon, 170 km plus loin. Un véritable casse-tête lorsqu'on a un emploi du temps sans grandes disponibilités. Lors de l'élection, cet utopique pas trop expressif s'est attaché à ne pas politiser le débat pour le bien de la Ligue, alors que seule sa liste s'était présentée aux élections (celle menée par René Rabineau a été invalidée en raison d'une erreur administrative). Rodolphe Estève est donc devenu le premier représentant d'Indre-et-Loire à diriger cette institution, une petite Ligue sans directeur administratif, mais avec quatre administratifs et

une soixante de salariés techniques. Ce fan de la gestion de projets et de la dynamique collective ne fait qu'appliquer les recettes collectives de son sport. « *Je ne me satisfais jamais de ce que j'obtiens, argue-t-il, et je pense toujours à l'après. Certains diront que je suis insatisfait et d'autres prévoyant.* » L'avenir lui est donc chevillé au corps. « *Nous n'aurons pas de club pro à notre actif, mais ce n'est pas notre dessein.* » L'idée majeure est de s'adapter aux composantes locales, comme avec cette Ligue et son président qui ont aussi lancé une opération d'aide aux étudiants rugbymen en difficulté. À l'instar de l'événement majeur, le Howard Hinton Sevens à Tours, il s'agit aussi de « *réfléchir à être un peu différents des fiels habituels du rugby et forts sur l'organisation de certains événements. Pourquoi ne pas créer de belles équipes masculine et féminine dans les futurs championnats à 7 ? Le Seven représente un axe d'avenir.* » Rodolphe Estève aussi.


**Président du Comité régional de rugby de Mayotte, qui fait partie de la Ligue Outre-mer, Éric Landmann se bat pour faire exister le rugby sous les tropiques.**


1995. C'est cette année-là que cet ancien centre ou talonneur originaire de Rieumes, non loin de Toulouse, décide de filer à Mayotte après des études de géomètre expert. Âgé aujourd'hui de 49 ans, Éric Landmann joue avec l'équipe des anciens (les Margouillats) pour un instant de convivialité tout en étant investi pour son Comité. « *Le plaisir du rugby est toujours resté une passion dans ma vie. Comme j'ai toujours été volontaire en essayant de ne pas m'imposer afin de faire vivre le rugby à Mayotte, petit à petit, je me suis retrouvé capitaine puis président par défaut de mon club de Mamoudzou (le RCM). J'ai fait quelque chose que j'aime sans compter. L'ancien président du Comité Sébastien Rièrre est un ami dont je suis les traces.* » Marié à une Brésilienne, il a su faire épouser la cause ovale plutôt que celle du foot à ses deux garçons Lucas et Thibault, âgés de

**ÉRIC LANDMANN,**  
Président du Comité régional de rugby de Mayotte

15 et 17 ans. L'un d'eux est d'ailleurs au Pôle Espoirs de La Réunion. Le sérieux d'Éric Landmann lui permet de gérer entre autres les sept clubs qui dépendent de ce Comité riche d'un CTC qui a pour un objectif de viser les 600 licenciés. Possible tant il y a nombre de jeunes Mahorais à potentiel sur cette île où le rugby a été importé dans les années 80. « *Bien que nous soyons moins structurés ou avec une culture moins développée, j'aimerais que tous les pratiquants soient fiers d'appartenir à la grande famille du rugby et prennent du plaisir dans chacune des façons pour eux de pratiquer ce sport. Voire que certains fassent un peu leur trou en allant à La Réunion, où il est un peu plus développé.* » Le président du Comité régional de Mayotte rêverait d'améliorer les infrastructures et notamment obtenir un ou plusieurs terrains synthétiques, car le climat brûle ou inonde les terrains traditionnels. Quitte même à s'associer avec le football ! Et Éric Landmann va se démener pour y arriver...

**FFR**  
**LIGUE RÉGIONALE**  
**BRETAGNE**

**FABRICE QUÉNÉHERVÉ,**  
Ligue Bretagne

rugby quand sa fille et son fils ont, eux aussi, pratiqué le rugby, ce dernier épousant également la carrière d'arbitre. Aujourd'hui âgé de 50 ans, Fabrice Quénéhervé est responsable en bureau d'études d'ingénierie technique en


**Sud-Finistérien né à Lorient, petit-fils de fusilier marin commando, Fabrice Quénéhervé a lui-même passé 26 ans dans la Marine. Il n'est pas un président autoritaire pour autant, mais un leader engagé.**

C'est dans la Marine nationale (école de Rochefort) qu'une bande de copains fait découvrir le rugby à Fabrice Quénéhervé en 1989. Il n'a alors que 19 ans. Engagé comme sous-officier marinier avant de devenir officier et ingénieur grâce au concours de l'école navale par recrutement internet, ce troisième ligne ou talonneur vit quelques beaux souvenirs, comme le trophée des écoles militaires contre Polytechnique ou Saint-Cyr, et ce terrain donnant sur la mer vers la rade de Lanvéoc-Poulmic. Des déplacements et postes dans toute la France et le monde lui offrent autant de clubs qu'un parcours décousu et riche. Sa femme l'accompagne jusque dans sa passion ovale, pendant douze ans éducatrice en école de

construction navale avec spécialisation pour les systèmes aéronautiques des navires de combat. En 2003, il suit son fils, alors en école de rugby, et gravit tous les échelons de simple bénévole à président du Comité départemental du Finistère. Cette nouvelle mission à la tête de la Ligue, obtenue après une élection gagnée de quelques voix seulement après une campagne sans parti pris, est une suite logique dans le parcours de ce passionné. « *J'ai servi mon pays durant 26 ans sans tenir compte des présidents qui nous dirigeaient. Mes valeurs sont donc de servir le rugby, le monde associatif et ma région avant tout, et indirectement mon patron.* » Le siège de la Ligue Bretagne, qui va fêter ses 100 ans, est à plus de 2 h 30 de route. Pas de quoi refroidir ce président dont les objectifs sont d'augmenter le nombre de licenciés, de développer le scolaire et d'améliorer le maillage des clubs avec une offre rugby plus accessible sur le territoire. Les clubs de rugby sont très impliqués dans la vie locale bretonne. Ainsi, le projet Club du 21<sup>e</sup> siècle s'inscrit complètement dans la mentalité et les valeurs celtiques. Et Fabrice Quénéhervé en est l'un des chefs.





# ACCUEILLIR UN JOUEUR ÉTRANGER DANS SON CLUB

L'accueil d'un joueur de nationalité étrangère dans son club présente des particularités. En effet, sa qualification est subordonnée à la présentation de pièces spécifiques, lesquelles nécessitent de solliciter les autorités françaises.

## Quel document le joueur doit-il présenter pour justifier de son droit au séjour ?

La nature du justificatif va dépendre de la nationalité du joueur.

En effet, les ressortissants majeurs de l'Union européenne présenteront uniquement leur carte d'identité ou passeport, puisque le principe de libre circulation s'applique.

## Dans quels cas le joueur doit-il présenter une autorisation de travail ?

Dès lors qu'un joueur est titulaire d'un contrat de travail de joueur homologué par la Commission du Statut du joueur et de l'entraîneur de Fédérale 1 ou par la Commission juridique de la LNR, il doit justifier d'une autorisation de travail. Cette autorisation peut prendre la forme d'une mention sur

## Dans quel cas le joueur doit-il fournir également une lettre de sortie ?

En revanche, les joueurs majeurs issus des autres pays devront, quant à eux, présenter en plus de leur justificatif d'identité un titre de séjour en cours de validité. La date d'expiration du titre de séjour conditionnera la durée de la qualification, laquelle pourra être prorogée sous réserve de transmission d'un justificatif.

Le Royaume-Uni ne faisant plus partie de l'Union européenne, leurs ressortissants devront, à compter de la saison prochaine, transmettre un titre de séjour.

Concernant les joueurs mineurs, aucun titre de séjour n'est requis pour leur qualification.

Tout joueur qui n'a jamais été licencié à la FFR doit présenter une lettre de sortie, aussi appelée clearance, délivrée par sa fédération d'origine, puisque d'après la réglementation de World Rugby un joueur n'est pas autorisé à évoluer simultanément au sein de plusieurs fédérations affiliées.

Il en va de même pour tous les joueurs ayant été titulaires d'une licence FFR par le passé, puis autorisés à rejoindre une autre fédération. Dans cette situation, c'est la dernière fédération quittée par le joueur qui devra établir la lettre de sortie à l'intention de la FFR.

le titre de séjour ou d'un document distinct, délivré par la direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE).

La date d'expiration de l'autorisation de travail conditionnera la durée de validité de la qualification, et ce même si le titre de séjour est encore valable. Il est donc important de transmettre à la FFR tout document justifiant de la prolongation de cette autorisation.

## Qu'en est-il pour les entraîneurs ?

Si vous souhaitez accueillir un entraîneur de nationalité étrangère au sein de votre club, les règles sont similaires, à l'exception de la lettre de sortie, laquelle ne sera pas demandée.



**GMF 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**

## NOUS SOMMES POUR CEUX QUI SE SERRENT LES COUDES

*Partenaire et assureur du rugby français depuis plus de 30 ans, nous soutenons tous ceux qui, aujourd'hui plus que jamais, s'engagent sur tous les terrains, pour le collectif.*

**ENGAGÉS POUR  
LE Collectif**

GMF 1<sup>er</sup> assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.





# MISE À JOUR

## JEAN-PATRICK LESCARBOURA

### INTERNATIONAL NUMÉRO 720

#### « RIEN DE CALCULÉ, TOUT À L'INTUITION »



Le 2 février 1985, le demi d'ouverture de Dax et des Bleus claque trois drops face à l'Angleterre en ouverture du Tournoi. Si le rêve d'un quatrième Grand Chelem s'envole dès ce choc de Twickenham (9-9), Jean-Patrick Lescarboura conclut avec ce triplé une inédite et insolite série de six matches à un drop. Il achève sa carrière internationale sur un total de

15 réussites dans l'exercice, trois de plus que « Monsieur Drop », Pierre Albaladejo. Les souvenirs flous de cet après-midi londonien sont ravivés par un résumé vintage de FR3. Jean-Patrick Lescarboura évoque avec passion ce match où il fut le deuxième (et dernier) joueur français à passer trois drops.

#### 44. MISE À JOUR

Jean-Patrick Lescarboura

#### 49. RÉTRO

Rugby Mag n° 709  
retour en octobre 1970

#### 50. LES TOURNÉES DES BLEUS

Argentine 1949

#### 52. RENCONTRE

Anne-Cécile Ciofani

#### 54. PROFIL

Professeur Roger Salamon

#### 56. ACTU FRANCE 2023

#### 58. LA VIE DE MARJO



200

Le nombre de points inscrits par Jean-Patrick Lescarboursa en équipe de France (28 sélections, 6 essais, 19 transformations, 31 pénalités, 15 drops)

AVANT

Le nombre de joueurs ayant passé trois drops lors d'un match du Tournoi : Jean-Patrick Lescarboursa (1985), Pierre Albaladejo (1960), l'Italien Diego Dominguez (2000) et le Gallois Neil Jenkins (2001)

À l'entraînement à Dax avec Monsieur Drop, Pierre Albaladejo

Jean-Patrick Lescarboursa fête sa première cape à l'Arms Park de Cardiff contre le Pays de Galles dans le Tournoi 1982. Il inscrira 200 points en 28 sélections



**Connaissez-vous votre numéro d'international ?**

J'ai retrouvé ma carte, que j'avais égarée, il y a une semaine ! Je sais donc que je suis le 720.

**Votre premier appel sous les drapeaux à 21 ans, le 6 février 1982, a-t-il été une surprise ?**

Toute la ligne arrière de la Ligue Côte basque avait été sélectionnée (Sallefranque, Blanco, Perrier, Belascain, Pardo). Jacques Fouroux avait instauré ce tournoi de sélections de provinces et on avait fait un très bon match en finale à Agen en fin d'année, juste avant le Tournoi des 5 Nations. Quand on était dans ce tournoi, c'était déjà pas mal, ça voulait dire qu'on n'était pas loin. Ce ne fut donc pas réellement une surprise.

**Trois ans plus tard, vous êtes installé en équipe de France...**

Après une saison blanche à cause d'une blessure... J'avais réalisé une année prolifique en 1984 : je bats le record de points sur un Tournoi (54) et on perd la finale du Tournoi en Écosse (12-21). Lors de la Tournée d'été en Nouvelle-Zélande, j'inscris deux essais face aux All Blacks à l'Eden Park d'Auckland lors du second Test perdu (18-31). Lors du premier, perdu de justesse (9-10), je tente et manque de pas grand-chose trois drops à la fin. Un seul nous aurait permis de battre les Blacks chez eux.

**Vous inscrivez votre premier drop en Bleu dès votre deuxième cape, déjà face aux Anglais. Était-ce vraiment une de vos spécialités ?**

C'était un geste technique que j'affectionnais. Il permettait de prendre le dessus rapidement, de concrétiser une action. À Dax aussi, j'en ai mis quelques-uns... Ça ne demandait pas trop d'efforts pour marquer trois points. Je suis toujours étonné de voir ce geste si peu utilisé aujourd'hui. Les occasions sont là, mais ils attendent la pénalité. Il faut un très grand nombre de temps de jeu avant de tenter un drop. Avant, c'était l'inverse.

**Était-ce un exercice travaillé à l'entraînement ?**

Je prenais le temps avant ou après tous les entraînements de taper quelques drops. Mais il n'y avait aucun exercice spécifique à l'époque, encore moins d'entraîneur du jeu au pied !

**Avez-vous en mémoire le souvenir de votre premier drop ?**

On m'a rappelé un drop de 50 mètres en minimes lors de la finale du tournoi de Lescar. J'ai retrouvé plus tard un entraîneur de Dax qui s'en souvenait très bien.

L'ouvreur a également inscrit 6 essais sous le maillot bleu, dont un doublé, à Auckland contre la Nouvelle-Zélande en 1984

PENDANT

**Vous découvrez Twickenham à votre 15<sup>e</sup> cape. Êtes-vous impressionné par l'atmosphère ?**

Non, pas vraiment. Le XV de France est alors sur une bonne série face aux Anglais (7 victoires sur les 10 derniers matches), on n'est pas trop intimidés. Je l'avais été davantage à l'Arms Park de Cardiff pour ma première cape ou à l'Eden Park où on faisait entrer une foule monstre à l'époque.

**La rivalité avec le XV de la Rose est-elle déjà exacerbée ?**

Non, l'Angleterre n'est pas à son niveau d'aujourd'hui. On perd rarement en France, on gagne parfois là-bas... Avec des Blanco, Sella, Codorniou ou Gallion, on les transperce souvent derrière. Les Anglais défendent très mal. Serge Blanco traverse leurs lignes facilement. L'Écosse est beaucoup plus redoutée. On se fait d'ailleurs entuber l'hiver précédent à Murrayfield. L'arbitre gallois, Winston Jones, je me souviens même de son nom, nous avait pénalisés en permanence, un truc de fou.

**Quelle image vous vient à l'esprit en pensant à ce choc face aux Anglais ?**

Ce match, je ne m'en souviens pas du tout, à part ces trois drops et la possibilité d'en mettre un quatrième en toute fin de match. Après un dégagement manqué des Anglais,

je récupère la balle aux 50 mètres. Je sais que je vais le tenter et je le vois déjà dedans quand Philippe Dintrans surgit et me prend le ballon des mains !

**Cette option du drop a-t-elle été ciblée dans la préparation du match ?**

Oh non ! Il n'y a rien de prémédité, de calculé, c'était tout à l'intuition. On évalue la situation par rapport au score, à la pression, à l'utilité de le tenter. C'était à l'appréciation de l'ouvreur mais il n'y a rien de préparé. On commence à peine la vidéo à l'époque...

**Après l'ouverture du score de Rob Andrew, d'un drop de 40 mètres, vous égalisez juste avant la pause.**

Il y a les deux suivants parce que je réussis le premier. Je vois que je maîtrise les conditions. Ce ballon est pourtant une catastrophe, en forme d'olive, avec très peu de surface pour taper, plus allongé que les nôtres. Si on ne le tape pas parfaitement, ça peut faire d'énormes cagades. On ne s'entraînait même pas avec ces ballons.

**Après avoir réussi un Grand Chelem d'essais l'édition précédente, Patrick Estève aurait pu offrir la victoire en fin de match. Aucun souvenir de cette action ?**

Si, bien sûr. C'est ce match où Patrick Estève oublie d'aplatir dans l'en-but et un Anglais (Richard Harding, ndr) lui enlève le ballon des mains. Les battre, c'est toujours appré-

3

Jean-Patrick Lescarboursa a inscrit au moins un drop à chacun de ses trois matches face à l'Angleterre (5 au total)

**LE CONTEXTE DU MATCH**

À l'attaque de cette édition 1985 du Tournoi, les Bleus affrontent un XV de la Rose sans épines depuis de longues années, beaucoup moins redouté que le tenant du titre écossais. Un hiver plus tôt, lors de la finale de l'épreuve à Murrayfield (12-21), Jean-Pierre Rives a tiré le rideau sur sa merveilleuse carrière internationale. La petite revanche deux semaines plus tard (11-3) rattrape à peine ce match nul concédé à Twickenham (9-9), une déception à l'époque. Les Bleus terminent invaincus mais derrière l'Irlande, qui est passée de la cuiller de bois au trophée. L'Écosse a fait le chemin inverse.

ciable, mais on a vite pardonné à Patrick, ça aurait pu arriver à – presque – tout le monde (rires). Ça l'a rendu fou, il s'est surtout bien fait souffler dans les bronches par Jacques Fouroux.



6

Entre décembre 1983 (Roumanie) et juin 1984 (en Nouvelle-Zélande), Jean-Patrick Lescarbourea a inscrit un drop lors de 6 matches consécutifs

# APRÈS

**Vous finissez cette édition dauphins de l'Irlande avec 2 succès et 2 nuls (Twickenham et Lansdowne Road). Une déception ?**

Une victoire dans le Tournoi n'est jamais à galvauder mais on ne retient que les Grands Chelems. Finir deuxième n'a pas beaucoup d'importance. La finale de Murrayfield en 1984 a été beaucoup plus marquante.

**En juin 1986, vous réussissez un autre triplé de drops, en Nouvelle-Zélande cette fois (9-18).**

Le contexte est très différent. On fait une Tournée monstre en passant par l'Argentine et l'Australie avant deux derniers Tests en Nouvelle-Zélande. J'avais manqué des drops en 84 pour les battre. À Christchurch, c'est la seule façon qu'on a de mettre des points. On ne marque d'ailleurs pas d'une autre manière ce jour-là.

**Titulaire à l'ouverture des Bleus depuis 1982, comment prenez-vous votre non-sélection pour la première Coupe du monde en 1987 ?**

Je me fracture le tibia-péroné fin 1986 ou début 1987, je sais tout de suite que ça va être un peu juste pour revenir à temps. Fouroux a fait revenir Guy Laporte pour épauler Franck Mesnel et le rêve s'envole. Je n'ai pas eu beaucoup de chance avec mes blessures, dont deux fois les ligaments du genou qui m'ont tenu éloigné des terrains pendant un an.

**Votre carrière internationale s'achève avec la première défaite de l'histoire face à la Roumanie à domicile, à Auch (6-12), le 24 mai 1990. Difficile de terminer comme ça ?**

On est ridicules ce jour-là. C'est juste avant une Tournée en Australie que j'ai faite, sans

jouer un Test. Pour la seconde Coupe du monde, j'en avais voulu à Dubroca, successeur de Fouroux, qui avait pris Pierre Montlaur, qu'il connaissait mieux puisqu'il était d'Agen. Mais à l'époque, on ne mettait pas un terme à sa carrière internationale, à moins d'être une grande star comme Blanco ou Rives. J'ai du mal à comprendre ce concept de toute façon. Je n'ai pas eu ce problème, on a décidé de la fin pour moi.

**Savez-vous quel seul autre joueur français a inscrit un triplé de drops dans le Tournoi ?**

Pierrot Bala [Albaladejo] bien sûr (à Colombes face à l'Irlande, 9 avril 1960, 23-6, ndr) ! Pendant longtemps, il a continué de croire qu'il était recordman de drops. Je devais lui rappeler que c'était moi !

**Estimez-vous avoir eu une belle carrière ?**

J'ai atteint le haut niveau, je ne peux qu'être fier. J'ai vécu des moments rares, extraordinaires sur le plan humain. En Tournée, on avait un entraînement le matin, puis le reste de la journée était libre. Ça nous a permis de vivre des moments fantastiques sur et en dehors du terrain.



Cette année, votre magazine Rugby Mag fête son 1200<sup>e</sup> numéro. La rubrique *Rétro* offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re) visitant les anciens numéros, à la découverte de l'actualité fédérale, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Ce mois-ci, remontons dans le temps et ouvrons le n° 709, de Rugby, organe officiel de la FFR (c'était son nom), daté du 5 octobre 1970.

## LA PUB

Rugby annonce à grands coups de slogans publicitaires l'arrivée du nouveau ballon fabriqué par Adidas, le cultissime Wallaby ; léger et agréable par temps sec, lourd (comme un parpaing) et improbable dès l'automne venu sous l'effet de la pluie et de la boue. Une légende, ce ballon.



## L'ILLUSTRATION

Pour identifier en un coup d'œil la rubrique des arbitres, une petite illustration vient se glisser en haut de la page. Trois arbitres (en tenue noire) avec les accessoires indispensables pour diriger une partie : le chrono et le sifflet.



IL ÉTAIT UNE FOIS  
rugby mag n° 709 Oct. 1970



## COMITÉ DE DIRECTION

COMITÉ DE DIRECTION  
REUNION DU 26 JUIN 1970  
A PERPIGNAN

Présents : MM. Ferrasse, Danet, Lescarbourea, Pebeyre, Moga, Bourrier, Savy, Lesclapart, Alamercoery, Balandrade, Bédouret, Beheregaray, Bouvier, Clady, Cousson, Dasse, Lumbrier, Parald, Dr. Remed, Dr. Tournier, Venger, Caron, Garrigou, Caron, Rossell, Salve, Cabelle, Moudet, Delmas, Dr. Vidal (Alsace), Dessantes (Alsace-Lorraine), Ransbourg (Atlantique), Lescarbourea (Bearn), Charard (Charente-Pontou), Desumot (Flandres), Pavy (Franche-Comté), Coussau (Île-de-France), Lapeyrière (Normandie), Reynard (Drôme), Lescarbourea (Pyrénées-Aquitaine).

Excusés : MM. Jauriguy, Batigne, Bisquet, Supervielle, Dr. Martin, Taddéi.

## L'INFO

Le Comité de direction s'est réuni le 26 juin 1970 à Perpignan, présidé par Albert Ferrasse. On (re)découvre certains noms de dirigeants bien connus comme Jauréguy, Batigne, Pebeyre, Moga, Basquet mais également d'autres qui ont donné leur patronyme à une compétition comme Danet, Alamercoery, Balandrade, Teulière et même Taddéi (excusé).

## LA COUVERTURE

La couverture reprend la photo d'un match de sélection de début de saison, comme c'était souvent le cas à l'époque. Il s'agit d'un match disputé à Aurillac le 24 septembre 1970 entre une sélection française et Roumanie B. On reconnaît Robert Paparemborde, qui fait une passe avec le fameux ballon Wallaby.

## LA PHOTO

C'est une tradition dans Rugby, la rédaction a pris l'habitude de publier les photos des champions de France de la saison passée. Ici, on peut remarquer le joli doublé du Stadoceste tarbais, qui obtient deux titres : les juniors B vainqueurs de la Coupe René-Crabos et les Cadets, vainqueurs de Coupe Nationale Cadets.





LES TOURNÉES DES BLEUS | ARGENTINE 1949

# PAS DE ROUTINE EN ARGENTINE

Retour de la tournée en Argentine. De g. à dr. : Pierre Aristouy, André Moga, Francis Desclaux, Robert Geneste, Lucien Caron, Pierre Dizabo, Noël Baudry, Maurice Terreau, Félix Lacrampe et Michel Pomathios



En 1949, pour la première fois de son histoire, le XV de France part en Tournée et traverse l'Atlantique pour découvrir le rugby argentin. Fort de son expérience, le XV du Coq vit une Tournée qui ressemble plus à une balade touristique qu'à un véritable affrontement entre les deux nations. Tout sauf la routine.

## LES 23 BLEUS DE LA TOURNÉE 1949

**Directeur de tournée :** René Crabos — **Directeur adjoint :** Adolphe Jauréguy **Capitaine :** Guy Basquet. Pierre Aristouy, Yves Bergougnan, Noël Baudry, Eugène Buzy, Lucien Caron, Francis Desclaux, Gérard Dufau, Pierre Dizabo, Henri Dutrain, Robert Geneste, Marcel Jol, Félix Lacrampe, Jean Lassègue, Paul Lasasosa, Jean Matheu, Alban Moga, André Moga, Lucien Martin, Jean Prat, Michel Pomathios, Robert Soro, Maurice Terreau.

René Crabos



Cette Tournée est calée sur le modèle des Britanniques où les nations du Sud partent à la découverte du monde et du rugby durant de longs mois, un peu à la manière des Originals, les pionniers all blacks en Tournée en Europe en 1905-1906. Sauf qu'ici, les Bleus ne font pas du défi sportif le principal attrait de cette première Tournée. Au contraire, la bande à Guy Basquet y voit une aimable balade, une promenade en terrain méconnu et, mieux encore, un voyage organisé entre copains sans véritables contraintes, et surtout pas celle de l'entraînement. Le groupe est persuadé qu'après un aussi long voyage, il vaut mieux récupérer que s'entraîner et donc se fatiguer...

### Faire confiance aux cadres

Les Jean Prat, frères Moga, Guy Basquet, Robert Soro, Noël Baudry n'ont renoué avec le Tournoi des 5 Nations que depuis deux ans

et sortent des années de guerre. L'homme désigné pour remettre un peu d'ordre est René Crabos, dans un rôle de ce que l'on appellerait aujourd'hui « manager de l'équipe de France ». Il a une belle occasion de remettre un peu de sang frais chez les Bleus, qui déclinent légèrement depuis la reprise des compétitions. Mais avec Adolphe Jauréguy, son directeur adjoint de tournée, il préfère s'appuyer sur les cadres. Seuls quatre nouveaux joueurs sont du voyage : Geneste, Aristouy, Lacrampe et Desclaux – seuls les deux derniers disputent un test. Dix matches sont programmés dont deux tests ; les matches dits de semaine se jouent contre des équipes de club fondées il y a plus de 50 ans comme Club Fundadores ou Estudiantes de Parana. Les organisateurs ne se creusent pas trop la cervelle pour organiser les rencontres, elles sont toutes disputées dans un quartier de Buenos Aires, à Palermo, dans le stade Estadio G.E.B.A.



De g. à dr. lors d'un match de sélection France A-France B en décembre 1947 : Eugène Buzy, Alban Moga, Robert Soro et Lucien Caron

## SORO LE TORO

Avant le premier test, la troupe française est mise à contribution par les nombreuses réceptions locales. Celle de Parana est sans doute un sommet de bonne humeur. Les Bleus défilent dans un concert de klaxons dans les rues de la petite ville de 80000 habitants, ont droit à une randonnée à cheval, aux spécialités criollas et, bien sûr, aux chansons reprises par Michel Pomathios. Tous les joueurs reçoivent en cadeau des bombillas à maté et des ceintures de gaucho, le clou du spectacle étant la corrida humoristique improvisée par Soro en toro et Jauréguy en toréador, ce qui a le don de susciter l'admiration des spectateurs. L'envoyé spécial de L'Équipe, Claude Schuller, lui aussi témoin, raconte que lors de cette journée, « les Bleus se surpassèrent comme on se surpasse sur le terrain... »

Après des matches tranquilles contre les clubs (sept victoires), le XV de France dispute le premier match de son histoire contre ceux que l'on ne surnomme pas encore les Pumas (voir encadré). Ces derniers s'accrochent et ne s'inclinent que 5-0. Les Français, très réputés pour leur ligne d'attaque, ne marquent qu'un seul essai. Ce qui est étonnant, c'est que même l'équipe d'Argentine semble surprise par ce qu'elle considère comme un bon résultat. Aussi, le deuxième test ne ressembla en rien au premier. Les Tricolores mènent 12-0 à la pause avant d'encaisser un essai sur interception, le pre-

## LES RÉSULTATS DE LA TOURNÉE 1949

- 7 août à Buenos Aires : Provincia – France 3-19
  - 12 août à Buenos Aires : Combinado CASI/SIC – France 3-21
  - 14 août à Buenos Aires : Club Foundadores – France 3-26
  - 15 août à Buenos Aires : La Plata – France 3-21
  - 17 août à Buenos Aires : Pucara – France 0-16
  - 21 août à Buenos Aires : Capitale – France 3-20
  - 24 août à Buenos Aires : CA Estudiantes – France 0-14
  - 28 août à Buenos Aires : Argentine – France 0-5
  - 4 septembre à Buenos Aires : Argentine – France 3-12
- Match d'exhibition (sélection de joueurs français et argentins mélangés)
- 28 août à Buenos Aires : Blancos-Colorados 24-14

Lucien Caron, Yves Bergougnan et Maurice Terreau descendent de l'avion à l'aéroport du Bourget



## LES PUMAS OU LES JAGUARS ?

Dans les années 50, l'Argentine se déplace en Afrique du Sud. Un journaliste cherche alors un surnom à cette équipe, à l'image des Springboks de son pays. Il remarque l'emblème argentin et confond le jaguar représenté avec un puma, son cousin qui vit dans la pampa. « Los Pumas » était au départ ce que l'on appellerait aujourd'hui une « fake news », mais jamais personne n'a jamais contesté ce surnom et surtout pas les Argentins, honorés d'être représentés par cet animal sauvage, élégant et racé.



mier dans l'histoire de l'Argentine face à une nation majeure. La Tournée prend fin comme elle a commencé : dans une très joyeuse ambiance. Du rugby, la visite de la pampa, des airs de tango, les Français rentrent heureux de ce premier périple en Amérique latine.



# ANNE-CÉCILE CIOFANI

## « ON NE VIT QUE POUR LES JEUX »



**Anne-Cécile Ciofani trépigne d'impatience avant les échéances qui doivent la mener à son rêve olympique et à Tokyo fin juillet où elle aimerait tant retrouver... ses deux sœurs.**

**France 7 Féminin a connu une petite frayeur à Madrid (deux cas annoncés positifs finalement négatifs). Un signe des temps actuels ?**

Exactement. Cela aurait pu prendre une ampleur considérable. Plus de peur que de mal au final, mais on se dit que ça va être notre quotidien. C'est assez effrayant. On a heureusement un groupe qui vit très bien, qui gère bien la situation. On est juste très impatientes de rejouer.

**Quelles sensations le retour à la compétition à Madrid fin février a-t-il procurées ?**

Ça a fait un bien fou après un an sans compétition. On était sans pression, sans avoir peur de se tromper, d'essayer. C'était un régal de jouer, ne serait-ce qu'un week-end. Juste avoir la petite boule au ventre avant le coup d'envoi, quel bonheur. Même sans public et sous une bulle sanitaire très stricte.

**Deux tournois ont été annoncés à Marcoussis mi-mai (15-16, 22-23). Une excellente nouvelle ?**

Tout à fait, en espérant que ça se maintienne... C'est idéal pour nous, chez nous, sans décalage horaire, avec tous nos repères. Ce sont deux tournois qui vont nous faire du bien pour préparer Monaco. Mais on est tellement habituées aux montagnes russes, on a eu mille calendriers... On reste prudentes.

**Le TQO de Monaco (19-20 juin) est-il déjà dans toutes les têtes ?**

On n'envisage pas d'autre scénario que la qualification. S'il y a des défaites avant, ce ne seront que des leçons à retenir pour le TQO puis Tokyo.

**Programmer une montée en puissance dans le contexte actuel ne doit pas être simple.**

On est très bien entourées par un staff qui abat un boulot de dingue avec tous ces chan-

gements de planification. On a réussi à faire quelques stages dans le Sud-Ouest, on a alterné entre Orsay et l'Insep avant de partir à Dubaï pour trois semaines, afin de nous acclimater aux conditions de chaleur et d'humidité qui nous attendent.

**Les Jeux olympiques doivent être un thème récurrent dans la famille Ciofani (voir encadré) ?**

On en parle depuis toujours avec mes deux sœurs ! Avec les parents, ça ferait cinq Ciofani ayant participé aux Jeux, on ne doit pas être si nombreux. Mais j'ai la chance d'être dans une fédération qui nous offre la chance de nous entraîner, ce que mes sœurs n'ont pas en athlétisme. Il y a moins de dérogations, de compétitions. Elles s'accrochent et on s'est donné rendez-vous, à Tokyo ou à Paris.

**Tokyo est-il devenu une obsession ?**

On ne vit que pour ça, au quotidien, à chaque entraînement, dans la difficulté. Quand on se demande pourquoi on s'inflige ça, on se rappelle les Jeux. Le staff nous en parle souvent. C'est le meilleur levier de motivation possible. Quand les entraîneurs ont préparé une séance difficile, ils nous parlent des Jeux avant pour qu'on soit prêtes à tout donner.

### UNE FAMILLE EN OR

Anne-Cécile est l'exception d'une famille complètement marteau. Les parents l'ont lancé aux Jeux : Walter a été 8<sup>e</sup> à Los Angeles en 1984 ; Jeanne Ngo Minyemeck, championne d'Afrique 1987, a été éliminée dès les qualifications à Séoul en 1988, où la Camerounaise avait également participé au concours du disque. Audrey (25 ans) et Juliette (21 ans) figurent, elles, parmi les plus grands espoirs français de la discipline et rêvent, comme leur sœur aînée, de Jeux, cet été ou dans quatre ans.

# NOTRE MÉTIER

## ...ça coule de source !



**Bâtiment  
Travaux Publics**



Plus de **100** clients

**2002**  
Année de création

**100%** français  
Capitaux et management

CA 2019 **30M€**  
Croissance et résultats positifs

+ de **170** collaborateurs en 2020

**99%** de satisfaction des clients

HP BTP 665, rue des Voeux Saint-Georges - 94 290 Villeneuve-le-Roi - Tél.01 49 61 33 00

[www.hpbtpt.fr](http://www.hpbtpt.fr)



# ROGER SALAMON

## UNE RÉFÉRENCE DE LA SANTÉ AU CŒUR DE LA FÉDÉ

En première ligne lors du récent épisode Covid ayant touché les Bleus, le professeur Roger Salamon est le responsable du Comité médical de la FFR et l'ancien président du Haut Conseil de la santé publique. Une référence.

**É**cartons tout d'abord une confusion possible ne tenant qu'à une lettre. Il ne faut pas confondre Jérôme Salomon, actuel directeur général de la Santé de la présidence Macron qui s'est fait connaître par ses glaciales conférences durant le confinement et le professeur Roger Salamon, responsable du Comité médical de la FFR. Né à Marseille, il y a grandi jusqu'au secondaire avant de prendre la direction de la capitale pour des études en mathématiques à l'École normale supérieure de Cachan, puis la faculté de médecine de la Pitié-Salpêtrière pour son doctorat puis un doctorat d'État en biologie humaine. Ce professeur de santé publique créera en 1989 à Bordeaux l'Ispep (Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement) avant de fonder un an plus tard l'unité Inserm 330 spécialisée en épidémiologie, santé publique et développement. De 2007 à 2017, ce biostatisticien et épidémiologiste a été président du Haut Conseil de la santé publique, instance qui formule rapports et recommandations pour aider à la prise de décisions du ministre de la Santé.

Consultant à l'OMS, participant à nombre de recherches, de congrès et auteur de moult publications, Roger Salamon a un certain franc-parler, pour ne pas dire qu'il est parfois cash. Derrière ses petites lunettes qui laissent apparaître son regard clair, il est capable de vulgariser ses propos par intérêt de compréhension et sans être dogmatique. « *Je ne marche pour personne, à commencer par Bernard Laporte, explique-t-il tout de go. Je ne suis pas élu de la Fédération, ni payé, mais bénévole. Je ne fais que me bagarrer pour défendre la vérité, la FFR et le rugby en général. Et quand je ne sais pas quelque chose, je n'ai pas peur de le dire.* » Son rapport au rugby ? Ce fan de l'OM le découvre en universitaire à Paris avant d'en « *tomber fou amoureux* », selon ses dires. À Bordeaux pour la suite de son parcours, il devient bénévole au SBUC où ses fils feront leurs premiers pas. Il rejoint en 2020 la Fédération en tant que président du Comité médical. Par ailleurs responsable de la formation médicale au sein de l'Institut National Emploi et Formation à la FFR, il est donc le référent privilégié pour les futurs médecins de match, kinés, éducateurs ou entraîneurs souhaitant gagner en compétences. Avec le professeur Roger Salamon, c'est un véritable pont de la médecine et de la santé qui œuvre pour le bien rugby en son cœur.



EUREST NOURRIT  
TOUS LES ESPOIRS...  
ET TOUS LES

APPÉTITS!



AVEC EUREST, LE PLAISIR  
GAGNE DU TERRAIN!

Bien manger est essentiel à notre santé, c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel ! Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

[www.eurest.fr](http://www.eurest.fr)

Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon - Tél. : 01 76 61 00 00

  
**Eurest**

*Nourrir vos idées*





# ACTU FRANCE 2023

## CAMPUS 2023 OFFICIELLEMENT LANCÉ

En présence du Premier ministre Jean Castex, le Centre de Formation d'Apprentis créé par France 2023 a connu son premier déploiement d'ampleur. Au total, ce sont 1 500 alternants – sur les 3 000 du programme – qui ont fait leur rentrée à la fin du mois de mars, pour « mettre leurs ambitions au service du sport ».



Baptiste (21 ans), qui réalisera son alternance au Stade français, est l'un des visages de Campus 2023

« Je veux travailler dans le sport. C'est pour ça que j'ai décidé de faire cette formation. » Hémiplogique de naissance, Baptiste fait partie des heureux élus qui ont

intégré Campus 2023, le Centre de Formation d'Apprentis lancé par la Coupe du Monde de Rugby 2023. Passionné par le sport, c'est au Stade français qu'il réalisera son alternance, avec un tuteur de prestige : l'ancien troisième ligne Sylvain Nicolas, désormais engagé dans la formation du club parisien.

Comme Baptiste, 1 500 alternants ont pris le chemin de la rentrée des classes à la fin du mois de mars, pour ce qui constitue le premier déploiement d'ampleur de Campus 2023. Le Premier ministre Jean Castex s'est lui-même rendu au siège du Comité d'Organisation France 2023 pour inaugurer le programme, qui poursuit un triple objectif : préparer l'accueil des nouveaux licenciés après 2023, accompagner les clubs, Comités et Ligues dans la professionnalisation de leurs actions, et offrir grâce à l'alternance une expérience professionnelle de renom à des jeunes âgés de 18 à 30 ans, au cœur de la prochaine Coupe du Monde de Rugby.

### De nouvelles formations proposées

« Nous allons former la nouvelle génération des professionnels du sport. Après la compétition, c'est tout le secteur qui pourra bénéficier de leur expertise et de leurs compétences », renchérit Claude Atcher, directeur général de France 2023. Tout le pays sera concerné par le projet, puisque les structures sportives d'accueil et les lieux de formation sont répartis sur l'ensemble du territoire français, y compris les Outre-mer.

Fort de son succès, Campus 2023 recrutera finalement plus de 2 023 jeunes. Au-delà des formations « Sport » (Bac+1, Bac+3, Bac+5) qui ont débuté en mars, de nouvelles formations en alternance seront ouvertes dans deux secteurs essentiels à la préparation d'un événement de l'ampleur de la Coupe du Monde de Rugby 2023 : le tourisme et la sécurité. Au total, ce sont donc 3 000 jeunes qui seront formés par Campus 2023, à parité de femmes et d'hommes. 10 % des postes seront par ailleurs réservés à des jeunes en situation de handicap. Avec partout un même objectif : mettre leurs ambitions au service du sport.

### LES PROCHAINS DÉPLOIEMENTS DE CAMPUS 2023

#### SEPTEMBRE 2021

Rentrée de 400 alternants en formation « tourisme »  
Rentrée de 81 alternants en formation « sécurité »

#### SEPTEMBRE 2022

Rentrée de 500 alternants en formation « sport »  
Rentrée de 400 alternants en formation « sécurité »

#### JUIN – OCTOBRE 2023

Missions en immersion lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023



# "TU ES NOTRE MAILLOT"



# UN TOURNOI SI SPÉCIAL

**R**eporté de quelques semaines, ce Tournoi des 6 Nations s'annonce tout aussi particulier qu'important.

Dans ce contexte sanitaire où les gens souffrent parce qu'ils ont été atteints par le virus, parce que leur environnement a été impacté, ou simplement parce que cette situation est difficile à vivre, nous devons prendre la chance qui nous est donnée de jouer comme il se doit, avec énormément d'envie comme toujours, mais peut-être cette fois avec la sensation que nous avons l'obligation de produire du beau jeu, du beau jeu efficace.

Je pense également au rugby amateur immobilisé, à toutes ces personnes que le rugby rassemblait et qui n'ont plus l'occasion de se retrouver autour d'un ballon, et ceci rend nos prestations d'autant plus importantes, d'autant plus privilégiées.

Des conditions qui seront donc particulières pour cette édition 2021, et un format qui le sera tout autant : 2 poules de 3 équipes et un match de classement qui viendra clôturer le Tournoi. Chaque match sera donc décisif, et nous n'aurons pas le droit à l'erreur pour espérer jouer la finale le 24 avril. Quatre semaines intensives pendant lesquelles chaque entraînement, chaque moment de préparation, de récupération va compter.

Ce Tournoi, bien que spécial, sera tout de même d'une importance cruciale car à un an et demi de la Coupe du monde lors de laquelle nous rencontrerons l'Angleterre en phase de poules ; il est temps de marquer des points et les esprits.

Nous avons donc à cœur de faire de ce Tournoi une réelle opportunité en s'adaptant aux nouvelles conditions de préparation : en effet, pour que cette compétition puisse avoir lieu dans les meilleures conditions, la Fédération met en place un protocole très strict : première semaine d'isolement quasi total, avec une seule personne par chambre, des entraînements par petits groupes sans ballon ni contact, tous les repas pris individuellement dans les chambres ; aucun contact physique entre nous pendant une semaine pour limiter au maximum les risques de contamination.

“Nous avons la chance de jouer, alors nous allons profiter de cette opportunité pour obtenir les meilleurs résultats possible.”



Marjorie Mayans est une joueuse de rugby de l'équipe de France. Elle se multiplie sur tous les terrains, elle adore les défis ! Mais elle aime aussi découvrir d'autres horizons ; pour vous lecteurs de Rugby Mag, Marjo nous livre ses sentiments et nous fait découvrir sa passion pour le rugby. C'est l'avis et la vie de Marjo !

Quelle sensation étrange de vivre de cette manière à quelques jours du premier match, mais c'est le prix à payer pour matcher. Pour pallier le manque de repères collectifs qui va en découler, il est indispensable que le groupe continue de créer des liens ; heureusement, la technologie nous permet de garder le contact via des visio, et la motivation reste intacte.

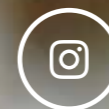
Nous avons la chance de jouer, alors nous allons profiter de cette opportunité pour obtenir les meilleurs résultats possible et offrir un beau spectacle à tous ceux qui nous regarderont.

Marjorie Mayans

## Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant **Team Orange Rugby** sur les réseaux sociaux.

Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.







# ENSEMBLE, CONSTRUISONS L'AVENIR



ALTRAD | 125 Rue du Mas de Carbonnier 34000 | Montpellier

